REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE ECHAHID CHEIKH LARBI TEBESSI.- TEBESSA

Faculté Des Lettres Et Des Langues

Département De Lettres Et Langue Françaises

Mémoire Présenté en vue de l'obtention du diplôme de **Master**

Filière: Langue Française

Option: Littérature générale et comparée

Les archétypes dans « *Zadig ou la destinée* »de VOLTAIRE

Membres de jury :

- **Président(e) :** M.BOUGHRARA Antar
- **Rapporteur (e) :** Mme. MOSBAHI Meriem
- **Examinateur (e) :** Dr.NEBAT Djamel

Réalisé par:

TEBIB Halima

Année Universitaire 2024/2025

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE ECHAHID CHEIKH LARBI TEBESSI.- TEBESSA

Faculté Des Lettres Et Des Langues

Département De Lettres Et Langue Françaises

Mémoire Présenté en vue de l'obtention du diplôme de **Master**

Filière: Langue Française

Option: Littérature générale et comparée

Les archétypes dans « *Zadig ou la destinée* »de VOLTAIRE

Membres de jury :

- **Président(e) :**M. BOUGHRARA Antar
- **Rapporteur (e) :** Mme. MOSBAHI Meriem
- **Examinateur (e) :** Dr.NEBAT Djamel

Réalisé par:

TEBIB Halima

Année Universitaire 2024/2025

Remerciements:



Nous remercions ALLAH qui nous a accordé le courage, les talents, les opportunités, la Capacité de comprendre et d'analyser les sujets complexes.

Je tiens à remercier du fond du cœur.

Toutes les personnes qui ont accompagné cette aventure intellectuelle et humaine.

Je remercie particulièrement mon encadrante pour sa confiance.

Ses conseils éclairés et son soutien sans faille.

Mes vifs remerciements aux membres du jury pour L'attention à portée à mon travail.

Enfin, je suis particulièrement reconnaissante.

Envers ma famille, pour leur soutien indéfectible et leur présence constante.

Dédicace



Je tiens à exprimer ma gratitude la plus sincère à toutes les personnes qui m'ont accompagné tout au long de l'élaboration de ce mémoire.

Je remercie tout particulièrement mon encadrante, dont la confiance, les conseils avisés et le soutien constant ont été pour moi une source précieuse d'encouragement.

Mes remerciements chaleureux s'adressent également aux membres du jury, pour l'attention bienveillante et l'intérêt qu'ils ont portés à mon travail.

Enfin, je suis profondément reconnaissante envers ma famille, dont le soutien indéfectible, l'écoute et la présence à chaque étape de ce parcours m'ont été d'un inestimable réconfort.

Halima.

Introduction

Introduction

Depuis ses origines, la littérature s'impose comme une construction discursive à la fois esthétique et cognitive, par laquelle l'humanité donne forme à ses représentations du monde, à ses questionnements existentiels et à son imaginaire collectif. Bien au-delà du simple plaisir narratif, elle constitue un espace de médiation symbolique où se croisent la mémoire, l'altérité, et la pensée critique. En constante mutation, la littérature n'a cessé de redéfinir ses contours, s'ouvrant à des modalités d'expression toujours plus diverses et complexes, en phase avec les évolutions de la conscience humaine et les bouleversements socioculturels.

Parmi les formes les plus fécondes de cette dynamique littéraire, la fiction occupe une fonction essentielle : elle permet de problématiser le réel à travers la construction de mondes possibles, de figures exemplaires et. En articulant l'imaginaire et le concept, elle offre un terrain privilégié pour l'exploration des idées, la mise à l'épreuve des systèmes de pensée et l'interrogation du sens.

Depuis l'antiquité, et surtout depuis le XVIIIe siècle, Le conte philosophique présente comme une forme littéraire raffinée, caractéristique du siècle des Lumières, alliant fiction narrative et portée didactique. Il s'emploie à dissimuler sous le voile de l'allégorie et de l'exotisme une critique aiguë des travers sociaux, politiques et religieux de son temps. Par le détour de l'imaginaire, il permet aux auteurs de questionner les fondements de la vérité, de la justice et de la condition humaine. L'ironie, l'utopie et la satire y constituent des instruments privilégiés de la pensée critique.

Ce genre, dont Voltaire fut l'un des plus illustres représentants, élève le récit au rang de réflexion philosophique. était un vecteur des idées critiques adressées à la société. Ce qui permet aux auteurs d'exprimer librement leur réflexion sur le monde. Parmi les œuvres les plus célèbres de ce genre on trouve Zadig ou la Destinée de Voltaire, publié en 1747. Ce conte allégorique, met en scène un jeune homme sage et droit qui confronte les injustices et les abus de son environnement social et politique. Sous couvert de la fiction orientale, Voltaire déploie une satire cinglante des travers de son époque.

Notre sujet porte sur l'utilisation des archétypes dans Zadig ou la Destinée comme outils pour dénoncer les problèmes de son époque d'une manière indirecte. Les archétypes,

par définition de Jung, sont des figures universelles qui peuplent l'inconscient collectif et se manifestent dans les mythes, les rêves et les récits. Voltaire utilise ces figures (le héros en quête, le sage, le roi, la femme apprivoisée, l'innocent persécuté…) non seulement pour structurer le roman, mais aussi pour critiquer les défaillances politiques, sociales de son temps.

Plusieurs raisons nous ont amené à choisir ce sujet. D'une part, Zadig représente un chef-d'œuvre du conte philosophique et la profondeur idéologique du texte. D'autre part, l'œuvre montre une richesse symbolique et une critique implicite des institutions, la monarchie absolue, justice arbitraire, fanatisme religieux, les inégalités sociales….

Enfin, cette approche analytique permet de relire la lecture de Voltaire, en soulignant la dimension intemporelle et universelle de sa critique

La problématique centrale qui nous guide dans ce travail se pose alors **: comment Voltaire utilise-t-il les archétypes pour dénoncer les travers et les problèmes politiques et sociaux de son époque dans Zadig ou la Destinée ?** Nous nous intéresserons particulièrement comment Voltaire utilise des archétypes pour critiquer les inégalités sociales, l'intolérance religieuse, le fanatisme et la condition féminine. Ces figures symboliques lui permettent de dénoncer les injustices et les travers de son époque de manière universelle et subtile. Ainsi, il invite à la tolérance, à la justice et à la réflexion politique.

Dans le cadre de notre réflexion initiale nous avons énoncé trois hypothèses préliminaires servant de fil conducteur à notre analyse. Au terme de notre étude, nous évaluerons leur validité en fonction des résultats obtenus afin de déterminer si elles sont confirmées ou au contraire infirmées.

- Voltaire évoque des figures archétypales pour créer un effet d'universalité qui dépasse le contexte oriental du conte à toutes les époques.
- Voltaire utilise Ces figures archétypales pour mettre en lumière les dysfonctionnements de la monarchie, de la justice et de la religion, tout en suggérant des idéaux de sagesse, de liberté et de tolérance.
- L'archétype du héros permet à Voltaire d'évoquer un parcours de maturation critique, où la quête du sens devient un chemin vers une réforme intellectuelle et morale.

Introduction

l'objectif de ce mémoire est d'analyser la façon dont Voltaire exploite les archétypes comme stratégie pour structurer son conte, pour critique les institutions et les mentalités de son temps. Il s'agira également de montrer comment cette approche permet de mieux comprendre l'universalité de l'archétype et du message voltairien.

Dans notre mémoire, nous nous penchons sur deux approches complémentaires. D'abord, l'approche sociocritique met en lumière la manière dont Voltaire utilise les archétypes pour dénoncer les abus du pouvoir, l'intolérance religieuse et les inégalités sociales. Ensuite, une approche symbolique et philosophique révèle comment ces figures incarnent une quête universelle de sens, de justice et de sagesse.

Cette étude est divisée en trois chapitres qui se complètent mutuellement. Avant ces chapitres, nous introduisons le sujet de recherche, exposons la problématique et les hypothèses :

Le premier chapitre établira un cadre conceptuel destiné à clarifier la notion d'archétype telle qu'elle a été élaborée dans la pensée analytique. En s'appuyant sur les fondements de la psychologie analytique, il s'agira de définir l'archétype comme une structure universelle de représentation issue de l'inconscient collectif, et d'examiner les principales figures typologiques qui en découlent. Cette approche théorique permettra de comprendre le fonctionnement symbolique de ces formes, leur portée anthropologique, et leur récurrence dans les productions culturelles et littéraires. L'étude des douze archétypes répertoriés dans cette tradition offrira un cadre rigoureux pour appréhender leur fonction dans les récits.

Le deuxième chapitre se penchera sur les configurations archétypales à l'œuvre dans le récit, en analysant leur organisation, leur dynamique interne ainsi que leur contribution à l'économie symbolique du texte. Ces figures, inscrites dans une logique de représentation collective, seront étudiées dans leur capacité à structurer le récit et à soutenir une lecture à la fois allégorique et critique. L'attention portera également sur la manière dont ces formes permettent de signifier des tensions propres à une époque, en articulant des représentations sociales, politiques et morales. L'archétype y apparaîtra non seulement comme un moteur narratif, mais aussi comme un vecteur de sens chargé d'une visée plus vaste que celle de la seule fiction.

Le troisième chapitre s'attachera à dégager la portée critique de ces structures symboliques, en montrant qu'elles sont mises au service d'un propos qui excède le cadre du récit pour s'inscrire dans une réflexion sur l'organisation du pouvoir, les formes de domination idéologique et les déséquilibres sociaux. La récurrence de ces figures dans l'ensemble de l'œuvre, leur constance thématique et leur charge symbolique tendent à prouver qu'il s'agit d'un véritable outil de pensée. À travers ces formes universelles, se déploie une critique indirecte, mais constante, de l'autorité, de la norme et de la légitimité. L'archétype devient alors un médium privilégié de la contestation, une manière d'ancrer la critique dans l'intemporel.

CHAPITRE 1 :
Les archétypes chez Jong

Chapitre I : Les archétypes chez Jong et Voltaire

Ce premier chapitre entend poser les jalons nécessaires à une compréhension approfondie de l'œuvre étudiée, en éclairant ses fondements littéraires, philosophiques et psychologiques. Il s'ouvre tout d'abord sur une présentation détaillée de l'œuvre, abordée dans sa richesse thématique et sa portée critique. Ensuite, un détour biographique et bibliographique permettra de retracer le parcours intellectuel de Voltaire, figure emblématique du siècle des Lumières, dont l'engagement et l'ironie mordante ont profondément marqué la pensée moderne. Enfin, pour enrichir l'analyse, une incursion dans la pensée de Carl Gustav Jung offrira un éclairage précieux sur la notion d'archétype, clef de lecture essentielle pour décoder les structures symboliques et les figures universelles présentes dans toute œuvre littéraire. Ainsi, ce chapitre vise à articuler contexte historique, identité de l'auteur et fondements théoriques, afin d'ouvrir la voie à une lecture éclairée et nuancée.

1. Présentation de l'œuvre

Zadig ou la Destinée, un conte philosophique de voltaire publié en 1747, est un conte qui célèbre les idées des Lumières. Passant par l'histoire de *Zadig,* jeune homme vertueux et sage vivant à la Babylone ancienne, à travers tracer les mésaventures de Zadig, Voltaire traite des thèmes tels que la justice, la providence, la condition humaine et les limites de la raison. Zadig est un jeune Babylonien qui se pense avoir tout pour être heureux. Il est un homme idéaliste et éclairé. Il est accaparé par une série de misères et de procès à caractère injustice qui éprouvent sa vertu et sa sagesse. Sa vie est faite d'aventures le plus souvent absurdes ou funèbres où il se heurte aux arbitrai rites du hasard, aux méfaits des hommes et à des interventions inespérées de la providence. Parmi les thèmes développés il y a :

La quête de la vérité : Zadig est l'esprit de raison désirant connaître un peu le monde. Sa vigilance et son intelligence le distinguent, mais les plongent également dans les malheurs.

L'injustice et le pouvoir : Voltaire critique les institutions et les exactions de puissance à travers l'histoire de Zadig, ressaisissant l'arbitraire des actes humains.

La providence et le hasard : Le titre « *ou la Destinée* » souligne la question du rôle du destin et du hasard dans l'existence Humaine.

La satire sociale et religieuse : Voltaire emploie l'humour pour critiquer les hypocrisies sociales et religieuses, tout en défendant la tolérance et l'humanisme

2. Présentation de l'écrivain

2.1. Biographie de Voltaire

François-Marie Arouet est originaire d'un milieu bourgeois, son père était notaire. Il fait de brillantes études chez les jésuites de Louis-Le-Grand. Des vers irrévérencieux l'obligent à rester en province, puis provoquent son incarcération à la Bastille (1717). Une altercation avec le chevalier Rohan-Chabot le conduit à nouveau à la Bastille, puis le contraint à un exil de trois ans en Angleterre. Au contact des philosophes d'Outre-Manche où la liberté d'expression était alors plus grande qu'en France, il s'engage dans une philosophie réformatrice de la justice et de la société.

De retour en France, Voltaire poursuit sa carrière littéraire avec pour objectif la recherche de la vérité et de la faire connaître pour transformer la société. Au château de Cirey, en Champagne, il écrit des tragédies (« Zaïre », « La mort de César »…) et, avec moins de succès, des comédies (« Nanine »). Il critique la guerre dans « L'Histoire de Charles XII » (1731) puis s'en prend aux dogmes chrétiens dans « Epîtres à Uranie » (1733) et au régime politique en France, basé sur le droit divin, dans « Lettres philosophiques » (1734).

Des poèmes officiels lui permettent d'entrer à l'Académie Française et à la Cour comme historiographe du roi en 1746. Cependant « *Zadig* » l'oblige à s'exiler à Potsdam sur l'invitation de Frédéric II de Prusse, puis à Genève. Voltaire s'installe définitivement à Ferney, près de la frontière Suisse, où il reçoit toute l'élite intellectuelle de l'époque tout en ayant une production littéraire abondante.

En 1759, Voltaire publie « *Candide* », une de ses œuvres romanesques les plus célèbres et les plus achevées. S'indignant devant l'intolérance, les guerres et les injustices qui pèsent sur l'humanité, il y dénonce la pensée providentialiste et la métaphysique oiseuse. Avec ses pamphlets mordants, Voltaire est un brillant polémiste. Il combat inlassablement pour la liberté, la justice et le triomphe de la raison (affaires Calas, Sirven, chevalier de la Barre…). En 1778, il retourne enfin à Paris, à l'Académie et à la Comédie Française, mais épuisé par son triomphe, il y meurt peu de temps après.

Esprit universel ayant marqué le siècle des « Lumières », défenseur acharné de la liberté individuelle et de la tolérance, Voltaire a beaucoup de succès auprès de la bourgeoisie libérale. Il laisse une œuvre considérable. A cause de la censure, la plupart de ses écrits étaient interdits. Ils étaient publiés de manière anonyme, imprimés à l'étranger et introduits clandestinement en France.

2.2. Bibliographie

Livre	**Année de publication**	**Livre**	**Année de publication**
Œdipe	1718	*-Nanine*	1749
Brutus	1730	*Le siècle de Louis XIV*	1751
L'Histoire de Charles XII	1731	*Micromégas*	1752
Epîtres à Uranie	1733	*La Pucelle d'Orléans*	1752
-Lettres philosophiques	1734	*Essai sur les mœurs et l'esprit des nations*	1756
-La mort de César	1735	*Candide*	1759
Discours sur l'homme	1738	*Traité sur la tolérance*	1763
Zadig	1747	*Dictionnaire philosophique*	1764
-Jeannot et Colin	(1764)	*L'ingénu*	1767.[1]

3. Définition des archétypes selon Carl Gustav Jung

L'archétype constitue une notion fondamentale de la psychologie analytique, discipline façonnée par le psychiatre helvétique Carl Gustav Jung (1875-1961). Qui le définit comme :

[1] Biographie de Voltaire, https://www.toupie.org/Biographies/Voltaire.htm. Consulté le 06/05/2025 à 13 :50 .

> L'archétype est en quelque sorte la « Gestalt », c'est-à-dire l'aspect, la Forme et l'image de l'instinct. L'instinct met sa machinerie en marche en Evoquant dans l'esprit l'mage archétypique qui lui correspond, image qui, à Son tour, devient le moteur de l'action et du comportement du sujet. [2]

L'archétype, selon Jung, représente une forme symbolique universelle qui donne une structure psychique à l'instinct brut. Il ne s'agit pas simplement d'un réflexe biologique, mais d'une image mentale profondément enracinée dans l'inconscient collectif. Cette image archétypale agit comme un médiateur entre l'impulsion instinctive et le comportement conscient. En évoquant cette forme dans l'esprit, l'instinct trouve une direction, un sens et une expression culturellement intelligible. L'archétype oriente donc l'action humaine en la rendant signifiante. Il relie la nature biologique à l'imaginaire collectif. Ainsi, tout comportement est ancré à la fois dans le corps et dans le mythe. *« Ce sont des potentiels innés qui s'expriment dans le comportement et les expériences humaines. Des formes cachées qui s'activent lorsqu'elles pénètrent la conscience et sont façonnées par les expériences individuelles et culturelles. »*[3]

C'est-à-dire c'est une image primordiale et universelle qui réside dans l'inconscient collectif de l'humanité et qui se manifeste à travers des rêves, des mythes et des symboles. Cette image peu importe leur culture, leur époque ou leur environnement.

> Ce mot est dérivé du grec, le premier élément, « arche », signifiant « commencement, origine, cause, principe source primordial », ainsi que « position d'un dirigeant, pouvoir suprême et gouvernement ». Le second élément, « type », signifie « coup et ce qui est produit par un coup, l'empreinte d'une pièce de monnaie, forme, image, prototype, modèle, ordre et norme ». Dans l'usage moderne, le terme signifie « modèle sous-jacent à la forme, forme primordiale. [4]

---

[2] C.G. JUNG, *L'homme à la découverte de son âme (Paris* : 1943) ,9.

[3]Marie-France Castarède, Groupes, rassemblements et psychanalyse.https://shs.cairn.info/revue-le-journal-des-psychologues-2014-5-page-27?lang=fr. Consulté le 13/02/2025 à 15 :55

[4] Archétype, https://en.m.wikipedia.org/wiki/Archetype. Consulté le 22/04/2025 à21 :39

Cette notion ne dépend pas d'un individu, il fait une partie de la psyché humaine collective. C'est comme un patron psychique que chacun actualise à sa manière.

Cette notion ne dépend pas d'un individu, il fait une partie de la psyché humaine collective. C'est comme un patron psychique que chacun actualise à sa manière.

3.1. L'inconscient collectif

L'inconscient collectif est un concept central de la psychologie analytique de Jung qui désigne une couche profonde de l'inconscient que tous les êtres humains partagent, indépendamment de leur culture ou de leur histoire personnelle. Cet inconscient commun contient des archétypes, c'est-à-dire des images et schémas universels qui influencent nos pensées, nos rêves, nos mythes. Contrairement à l'inconscient personnel, propre à chacun, l'inconscient collectif est hérité et transculturel. Il permet de comprendre pourquoi certaines figures symboliques reviennent dans les récits du monde entier, comme dans les contes ou les œuvres littéraires telles que *Zadig ou la Destinée* de Voltaire.‹ jung indique qu'il : «*ne découle pas Du vécu personnel, n'est pas une acquisition personnelle, mais est inné (...) universel (...) Plus ou moins le même partout et chez tous les individus »*[5]

3.2. l'anima, l'animus, l'ombre

Les concepts d'anima, animus et ombre sont des éléments fondamentaux de la psychologie analytique de Carl Gustav Jung et son théorie des archétypes.

3.3. l'anima et l'animus

L'anima, c'est la part féminine dans l'inconscient d'un homme, L'animus, c'est la part masculine dans l'inconscient d'une femme, ce sont les « esprits du père et de La mère. » [6]

Il a dit aussi « *La mère est la première à porter l'image de l'anima, qui lui confère un caractère Fascinant aux yeux de son fils. Cette image est ensuite transférée, via la sœur et autres figures Semblables, à la femme aimée. »* [7]

---

[5] Alain de Mijolla, *Dictionnaire international de la psychanalyse* (Hachette, 2005) Entrée « Inconscient collectif (psychologie analytique) » ,805.

[6] C.G. Jung, *Dialectique du moi et de l'inconscient* (Gallimard, 1971),180

. Dans une perspective psychanalytique d'inspiration jungienne, la mère constitue la première incarnation de l'anima, cette figure archétypale représentant le principe féminin dans l'inconscient de l'homme. Son rôle fondateur imprime, dès l'enfance, une empreinte affective et symbolique d'une intensité particulière, teintée de mystère et de sacralité. Progressivement, cette représentation originelle se détache de la figure maternelle pour se projeter sur d'autres femmes proches, telles que la sœur ou des figures apparentées, jusqu'à se cristalliser sur l'image de la femme aimée. Ce processus de transfert inconscient participe à la construction du rapport à l'altérité féminine et influence durablement les dynamiques amoureuses et affectives.

L'évolution de l'anima est influencée par les interactions de L'homme avec les femmes de sa vie, et L'évolution de l'animus est profondément influencée par les interactions qu'une femme Entretient avec les hommes qui l'entourent, en particulier avec son père.

« L'anima Compense le conscient masculin. Chez la femme ... l'élément de compensation revêt un Caractère masculin, et c'est pourquoi je l'ai appelé l'animus. »[8]

> « L'anima est féminine ; elle est uniquement une Formation de la psyché masculine et elle est une figure Qui compense le conscient masculin. Chez la femme, à l'inverse, l'élément de Compensation revêt un caractère masculin, et c'est Pourquoi je l'ai appelé l'animus. »[9]

3.4. l'ombre

L'ombre représente l'ensemble des aspects refoulés, cachés ou inacceptables de notre personnalité. Elle contient ce que nous refusons de reconnaître en nous-mêmes. Le psychiatre suisse Carl Gustav Jung définit l'Ombre comme : *« l'ombre, c'est tout simplement l'inconscient dans son entier. »*[10]

Carl Gustav Jung pensait qu'au bout de la pénible exploration de notre inconscient se Trouvait la découverte du soi, notre lumière intérieure, la part de sagesse divine enfouie au Plus profond de nous-mêmes. Mais le psychiatre suisse affirmait qu'avant d'arriver à cette Lumière, l'explorateur devait d'abord rencontrer un personnage qu'il a appelé l'ombre.

---

[7] C.G. Jung, *Psychologie et alchimie*, 97.
[8] Jung, *Dialectique du moi et de L'inconscient*, 214
[9] Jung, *Dialectique du moi et de l'inconscient,* 239
[10] M. L. Von Franz, J. Renard, *L'ombre et le mal*(La fontaine de pierre, 1974),11.

L'ombre peut être définie comme notre double inversé, celui ou celle que nous aurions pu Etre, mais que nous ne sommes pas. C'est notre face obscure, elle contient l'ensemble des Traits de caractère qui n'ont pas pu se développer dans notre personnalité. Elle symbolise en quelque sorte notre frère jumeau opposé qui est caché dans les profondeurs de notre Inconscient.

3.5. Les 12 archétypes de Carl Jung

Parmi Ces archétypes, Jung en retient douze principaux, chacun incarnant un ensemble de motivations, de peurs et de désirs fondamentaux. Étudier ces 12 archétypes permet de mieux comprendre la psyché humaine, d'analyser les récits, les dynamiques sociales à travers une grille de lecture symbolique et universelle.

3.5.1. L'innocent : sans cesse à la recherche du bonheur, c'est un optimiste qui a toujours à cœur de bien faire. Sa plus grande peur est d'être puni pour avoir mal fait.

3.5.2. L'orphelin : ordinaire, réaliste et empathique, il a tendance à craindre d'être mis de côté par les autres.

3.5.3. Le héros : compétiteur, il multiplie les actes courageux pensant ainsi prouver sa valeur aux autres.

3.5.4. L'ange gardien : protecteur, altruiste et généreux, il s'épanouit en prenant soin des autres.

3.5.5. L'explorateur : curieux et aventurier, il est avide de nouveautés et fuit l'ennui à tout prix.

3.5.6. Rebelle : transgresseur, il se fiche de la loi ou de la pression des autres, et mène sa vie comme il l'entend.

3.5.7. L'amoureux : sensible, il a besoin d'aimer et de se sentir aimé. Il encourage l'amour sous toutes ses formes (pas seulement sous la forme romantique).

3.5.8. Le créateur : désireux de laisser son empreinte, il fait preuve d'une imagination débordante dans toutes ses tentatives de créativité.

3.5.9. Le fou : joyeux et frivole, il cherche avant tout à s'amuser et à divertir sans se soucier du regard des autres.

3.5.10. Le sage : avide de connaissances, c'est un expert toujours de bons conseils pour les autres.

3.5.11. Le magicien : visionnaire, mais aussi révolutionnaire, il aime comprendre les lois fondamentales de l'univers pour régénérer et renouveler.

3.5.12. Le dominant : il est animé par le pouvoir, le contrôle et la puissance. Il est incapable de déléguer.

Il n'y a pas un nombre fixe d'archétypes, car Carl Gustav Jung, qui a développé cette notion, les voyait comme des modèles universels qui peuvent se décliner de nombreuses façons selon les cultures et les époques.

3.6.Les autres archétypes

Parmi les autres archétypes qu'on peut trouver nous citons :

3.6.1. Le soignant

Son objectif est de protéger et prendre soin des personnes de manière désintéressée. Il est associé au maternel, il est généreux et passionné. Il est lié au besoin de protection présent chez tous les êtres humains.

3.6.2. Le dirigeant

Le dirigeant cherche le contrôle et représente la prospérité et le succès. Il est stable, responsable et organisé, connectant avec le leadership et la stabilité.

3.6.3. Le bouffon

Dans votre classe, y avait-il un garçon ou une fille drôle ? C'est cet archétype ! Son objectif est de s'amuser, de répandre la bonne humeur dans le monde et de faire en sorte que les autres se divertissent. Ils se distinguent par leur sens de l'humour et par leur espièglerie. Les marques qui incitent les gens à s'amuser, passer un bon moment ou être plus spontanés peuvent utiliser cet archétype pour entrer en connexion avec leur public.

3.6.3. Le citoyen

C'est la personne qui cherche avant tout à appartenir à un collectif ou à un groupe, à se connecter avec les autres. Elle est proche et sympathique, sans prétention. Egalement solide, terre-à-terre et solidaire dans sa communauté. Si votre marque a de fortes vertus ou procure un sentiment d'appartenance, cet archétype peut être à la base de votre storytelling.[11]

3.6.4. Le tyran

Le tyran archétypal est convaincu qu'il est le centre de l'univers, que tout et tous ceux qui s'y trouvent peuvent et doivent tourner autour de lui.

Ils sont possédés par la conviction inébranlable qu'ils savent mieux que tout le monde, que les autres devraient les suivre, obéir à leurs instructions et faire comme eux. [12]

Les cinq archétypes évoqués illustrent différentes dynamiques psychologiques et sociales. Le Soignant représente l'altruisme pur, animé par un profond désir de protéger autrui avec générosité et dévouement. Le Dirigeant symbole d'autorité constructive, incarne l'ordre, la stabilité et la réussite, guidé par un sens aigu de la responsabilité. Le Bouffon Citoyen aspire à l'égalité et à l'appartenance collective, prônant la solidarité et la simplicité. Enfin, le Tyran figure l'excès de pouvoir et l'égoïsme dominateur, imposant sa volonté au mépris des autres. Ces figures archétypales permettent d'interpréter divers comportements humains à travers une grille symbolique universelle.

3.7. La fonction et l'importance des archétypes

L'archétype joue un rôle fondamental dans la structure d'une œuvre. Il sert à organiser le récit autour de schémas familiers qui résonnent profondément dans l'inconscient collectif, selon la théorie de Carl Gustav Jung. Cette résonance permet de faciliter l'identification du lecteur aux personnages ou aux situations, En littérature, l'archétype remplit une fonction critique : il peut être détourné pour dénoncer des travers sociaux, politiques ou moraux.

---

[11] Natalia De la Peña Frade, Archétype de marque : la clé pour connecter avec votre public, geniallyblog, https://blog.genially.com/fr/archetype-de-marque/. visité le 03/05/2025.

[12] Connaissez vos archétypes, Archétype du tyran, https://knowyourarchetypes.com/. visité le 02/05/2025.

> « Le personnage archétypal est un instrument pour les auteurs et les cinéastes qui veulent se concentrer sur quelque chose de plus que le développement des personnages. Un archétype s'intègre dans n'importe quelle culture et est rapidement accessible à n'importe quel public. » [13]

Le personnage archétypal est un outil narratif universel qui incarne des figures symboliques issues de l'inconscient collectif. Immédiatement reconnaissable, il facilite l'identification du public, quelle que soit sa culture. Il permet aux auteurs et cinéastes de transmettre rapidement des idées profondes. Contrairement aux stéréotypes, l'archétype explore des expériences humaines fondamentales. Il enrichit ainsi l'œuvre en lui donnant une portée symbolique et universelle. Ils offrent aussi un cadre puissant pour la compréhension de soi et le développement des relations…

> « L'utilisation des archétypes continuent d'occuper une place centrale dans la compréhension de la psyché humaine. Leur utilisation s'étend désormais à de nombreux champs, allant de la littérature au marketing, en passant par le développement personnel. Cette diffusion a donné lieu à une vulgarisation massive du concept, souvent simplifié pour le rendre accessible au grand public. Ainsi, il n'est pas rare de trouver sur Internet une multitude de tests psychologiques ou ludiques prétendant révéler à chacun son archétype dominant qu'il s'agisse du Héros, du Sage…. » [14]

Ces figures permettent aux auteurs d'offrir une critique sociale plus accessible au public. En associant un personnage à un archétype, on facilite l'identification et la compréhension du récit. Dont l'écrivain peut mettez en scène des personnages symboliques pour contourner la censure et éviter d'attaquer frontalement les institutions.

3.7. Contexte de *Zadig ou la destinée*

3.7.1. Contexte historique et philosophique

Voltaire écrit Zadig en 1747, en pleine époque des Lumières, un mouvement intellectuel qui prône la raison, le progrès et la critique des dogmes religieux et politiques.

---

[13]SCENAR Mag, La fonction de l'archétype, https://www.scenarmag.fr/2020/06/19/fonction-archetype/. visité le 02/05/2025.

[14] Alexa Bernard, Les 12 archétypes de Jung, https://www.reconnexionaunaturel.fr/.visité le 25/04/2025.

Ce philosophe est très critique par rapport au pouvoir monarchique. Il croit que les droits des humains doivent être égaux et ne doivent pas être définis par la famille à laquelle ils appartiennent. Ce faisant, il dénonce l'inégalité qui existe entre les membres de la royauté et le peuple. Voltaire pense que l'État se doit d'être tolérant et qu'il doit accepter la liberté de pensée et la liberté de religion des individus.[15]

Le siècle des Lumières commence historiquement à la mort du roi Louis XIV en 1715. Ce courant de pensée se développe dans un climat intellectuel propice pour plusieurs raisons. La monarchie est de plus en plus critiquée, La bourgeoisie obtient de plus en plus de pouvoirs. Elle conteste les privilèges des nobles et les inégalités. La religion est tout autant dénigrée. Les progrès scientifiques et les grandes découvertes font évoluer la réflexion philosophique. Les échanges se développent, et la colonisation est en plein essor. L'Europe s'ouvre sur le monde.

Les idées des philosophes des Lumières sont diffusées dans les salons, les livres (malgré la censure) et par certains souverains européens que l'on nomme « despotes éclairés ». Les philosophes n'hésitent pas à voyager pour partager leurs pensées. Voltaire se rendra en Prusse auprès de Frédéric II et Diderot se mettra au service de Catherine II de Russie. Les idées des Lumières sont testées en Amérique du Nord lors de la rédaction de la Déclaration d'Indépendance (1776), puis de la Constitution des Etats-Unis (1787). Elles serviront également à l'écriture de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen (1789) durant la Révolution.[16]

Voltaire cherche avant tout à dénoncer les abus du pouvoir (censure, lettres de cachet, collusion avec l'Église) tout en suscitant l'idée d'un despote éclairé entouré de philosophes. Or, les « philosophes » eux-mêmes, souvent d'origine aristocratique et bourgeoise, plaident eux aussi pour une société de talents et de mérite, rompant avec les sociétés de classes (ou de

[15]Alloprof, https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/histoire/le-siecle-des-lumieres-h1470. visité le 04/05/2025.
[16] Linternaute, Siècle des Lumières : résumé, philosophe, époque, définition, Charlène Vince, https://www.linternaute.fr/actualite/guide-histoire/2532124-siecle-des-lumieres-resume-philosophes-contexte-historique/. visité le 04/05/2025.

castes) héréditaires fondant les valeurs de liberté et d'égalité qui seront celles de la République à la fin du siècle.[17]

3.7.2. Contexte politique

Tournant de l'histoire de France, le XVIIIe voit la fin de l'Ancien Régime : la monarchie absolue de droit divin laisse place à l'avènement progressif de la République.

En 1774, à la mort de Louis XV, c'est son petit-fils qui devient roi. Louis XVI tente d'améliorer le sort de son peuple en faisant des réformes, réformes qui n'aboutissent pas en raison de l'opposition des privilégiés. Le souverain fait face à un grave problème d'ordre financier et à une dévaluation de son pouvoir monarchique dans l'opinion publique. Pour tenter de recourir à cette crise, il décide de convoquer les Etats-Généraux en 1789 à Versailles. Mais, dès lors, les événements se précipitent : de la prise de la Bastille à l'abolition des privilèges, la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, puis de la fuite du roi à Varennes à la chute de la royauté et la proclamation de la République, sans oublier le procès et l'exécution du monarque.

Différents régimes se succèdent alors. Les excès des Révolutionnaires, la crise économique et le pouvoir grandissant de l'armée favorisent le coup d'État de Napoléon Bonaparte en 1799 et renversent le régime du Directoire. Dès 1804, le Consulat laisse place au Premier Empire et Napoléon est déclaré Empereur des Français.[18]

Donc *Zadig ou la Destinée* reflète les idées des Lumières, critiquant l'arbitraire du pouvoir et les injustices des institutions. Voltaire, inspiré par ses propres conflits avec les autorités, utilise l'exotisme oriental pour dénoncer subtilement les abus politiques et prôner un idéal de gouvernement juste et rationnel.

---

[17] « Les Lumières constituent une des grandes mutations de mentalité qu'a connue l'Occident. Mutation qui, en soi, transcende le XVIIIe siècle, la France et la littérature. » page 12 – J. Herman, N. Kremer, B. Vanacker, Les Lumières en toutes lettres. Cours de littérature française du XVIIIe siècle ed. ACCO, Louvain, Belgique 2009.

[18] World Press. Com, Contexte historique, politique et culturel du XVIIIe siècle, https://adopte1collectionneur.wordpress.com/contexte-historique-politique-et-culturel-du-xviiie-siecle/#:~:text=Contexte%20historique%20et%20politique&text=Tournant%20de%20l%E2%80%99histoire%20de,mesure%20de%20gouverner%20la%20France. visité le 04/05/2025.

3.7.3. Contexte culturel

Versailles n'est plus le centre culturel de la France : les salons parisiens, le plus souvent tenus par des femmes, ainsi que les cafés et les clubs prennent de plus en plus le pas sur le Palais royal. Les grands esprits, à l'instar de Montesquieu, Marivaux, d'Alembert, Diderot ou encore Voltaire, s'y rencontrent pour discuter des sujets de société et d'actualité. Depuis la mort de Louis XIV, une liberté de pensée voit le jour. Ce nouveau mouvement culturel et philosophique, qui s'affirme dans les milieux intellectuels, domine très vite l'Europe et tout particulièrement la France. L'esprit critique ne cesse de se développer dans divers domaines la science, la religion, la politique, la morale et clame haut et fort les droits de l'individu face à l'État. Cependant, face à l'omniprésence de la raison dans la philosophie des Lumières, une sensibilité nouvelle voit le jour et ne demande qu'à s'exprimer : les Arts deviennent dès lors son réceptacle privilégié.[19]

En somme, *Zadig ou la Destinée* s'inscrit dans une époque où la littérature était un moyen puissant de dénonciation et d'enseignement, tout en reflétant les courants intellectuels majeurs des Lumière.

L'utilisation conjointe de la théorie des archétypes de Carl Gustav Jung et du conte philosophique *Zadig ou la* Destinée de Voltaire met en lumière la richesse symbolique et critique de cette œuvre littéraire inscrite au siècle des Lumières.

Les archétypes jungiens, permettent de mieux comprendre les figures humaines récurrentes. Ils agissent comme des structures profondes de la psyché, qui se manifestent sous des formes diverses selon les contextes historiques, sociaux et culturels, Ces figures archétypales telles que le héros, le sage, le rebelle, le tyran… permettent de découvrir les dynamiques internes des personnages tout en facilitant l'identification du lecteur.

Dans *Zadig ou la Destinée,* Voltaire exploite ces archétypes pour porter un message critique et philosophique sur son temps. À travers le parcours de *Zadig*, l'auteur dénonce les abus du pouvoir, l'arbitraire des lois, l'intolérance religieuse et les inégalités sociales.

---

[19]Contexte historique, politique et culturel du XVIIIe siècle, https://adopte1collectionneur.wordpress.com/contexte-historique-politique-et-culturel-du-xviiie-siecle/#:~:text=Contexte%20historique%20et%20politique&text=Tournant%20de%20l%E2%80%99histoire%20de,mesure%20de%20gouverner%20la%20France. Visité le 30/04/2025.

La lecture de cette œuvre permet de comprendre Zadig non seulement comme un conte philosophique, mais aussi comme une œuvre profondément humaine, en prise avec les grandes questions existentielles qui traversent toutes les époques : la quête du sens, la justice, la vérité, la liberté….

En somme, le croisement entre la pensée de Jung et celle de Voltaire nous montre comment les archétypes peuvent être mobilisés non seulement pour analyser les récits et les comportements humains, mais aussi pour porter un regard critique et engagé sur la société.

Ce premier chapitre a permis de jeter les bases essentielles à l'analyse de l'œuvre, en la replaçant dans son contexte littéraire et intellectuel. La présentation de l'œuvre a révélé toute la richesse de son propos tandis que la figure de Voltaire éclatante de lucidité et de provocation s'est imposée comme le reflet d'un siècle en quête de raison, de justice et de liberté. Enfin, l'approche jungienne des archétypes nous a offert une clé de lecture puissante en dévoilant la profondeur symbolique que recèlent les personnages et les situations. En conjuguant ces perspectives littéraire, historique, philosophique et psychologique nous sommes désormais mieux armés pour pénétrer les significations profondes de l'œuvre et en apprécier toute la portée, tant sur le plan esthétique que réflexif.

CHAPITRE II :

La projection des archétypes et leur rôle dans la critique social et politique

Chapitre II : La projection des archétypes et leur rôle dans la critique social et politique

Dans ce second chapitre, nous nous attacherons à étudier la manière dont Voltaire mobilise les archétypes jungiens pour structurer une critique incisive de la société de son temps. En projetant des figures telles que l'anima, l'animus ou l'ombre dans les personnages de *Zadig*, il confère à son récit une dimension symbolique qui transcende le simple cadre narratif. Ces représentations, à la fois universelles et intemporelles, deviennent les vecteurs d'un discours subversif contre l'absolutisme, la censure, l'intolérance religieuse et les inégalités sociales. En articulant fiction et pensée critique, Voltaire offre une œuvre à double lecture, alliant profondeur psychologique et acuité politique. Ce chapitre s'attachera à démontrer comment, à travers le filtre des archétypes, *Zadig* devient un miroir du monde et un levier de transformation intellectuelle.

1. La projection de l'anima, de l'animus et de l'ombre dans *Zadig ou la Destinée*

Carl Gustav Jung a développé une conception de la psyché humaine fondée sur des archétypes inconscients universels, se sont l'anima, l'animus et l'ombre. Dans *Zadig ou la Destinée,* Ces projections jouent un rôle fondamental dans la dynamique du récit et dans le parcours de Zadig.

1.1.L'anima

Dans la psychologie jungienne, l'anima est cette figure intérieure, féminine, que l'homme projette à l'extérieur, Zadig rencontre plusieurs femmes au cours de son voyage, on trouve par exemple la figure d'Astarté, reine de Babylone, Elle est d'abord vue comme une figure de perfection : belle, noble, vertueuse… Zadig, subjugué par cette image, s'exprime ainsi : *« Astarté était beaucoup plus belle que cette Sémire… allumèrent dans le cœur de Zadig un feu dont il s'étonna. »*[20]

Cette citation évoque un désir plus incarné, presque amoureux ou sensuel, avec des indices de trouble et d'émotion. Elle est plus riche pour illustrer le moment où l'anima commence à passer du fantasme à la réalité.

[20] Voltaire, Zadig ou la destinée (Paris : Garnier Flammarion, 1966) ,50.

Cette admiration n'est pas sans rappeler le phénomène de projection de l'anima : Astarté devient l'incarnation de l'idéal féminin du héros. Cette déconstruction du fantasme permet à Zadig de dépasser la simple projection pour rencontrer, derrière le masque de l'anima idéalisée, une femme réelle, avec ses souffrances, sa volonté, sa complexité.

1.2. L'animus

À l'inverse de l'anima, l'animus chez Jung représente la part masculine inconsciente de la femme. Dans Zadig, certaines figures féminines bien que secondaires manifestent cette polarité masculine par leur capacité à penser, à décider, à agir, brisant le stéréotype de la femme passive et soumise. Astarté, encore une fois, en offre un exemple notable. « *Le devoir, la reconnaissance, la majesté souveraine violée, se présentaient à ses yeux comme des dieux vengeurs. »*[21]

Cet extrait, offre une voie d'analyse précieuse sur la manière dont les valeurs traditionnellement associées au principe masculin comme le devoir, la justice, la souveraineté, traversent le récit et peuvent se refléter aussi chez certaines figures féminines, notamment Astarté.

Dans le roman, Astarté manifeste elle aussi cette capacité à se soumettre non pas à une autorité extérieure, mais à une loi intérieure fondée sur la justice, la fidélité, et la souveraineté morale. Elle agit par principe et incarne les mêmes valeurs de devoir et de souveraineté morale. La capacité d'agir, de faire des choix indépendants, de prendre le contrôle de son destin, exprime la présence d'un animus intégré, c'est-à-dire une énergie masculine qui ne nie pas sa féminité mais l'enrichit.

1.3.L'ombre

Dans la psychologie analytique de Jung, l'ombre représente l'ensemble des aspects refoulés, inavoués ou moralement réprouvés de la personnalité, parmi les personnages qui incarnent cet archétype dans le roman on trouve Arbogade.

[21]Voltaire, Zadig ou la destinée ,50.

> « Le seigneur du château était un de ces Arabes qu'on appelle voleurs ; mais il faisait quelquefois de bonnes actions parmi une foule de mauvaises ; Il volait avec une rapacité furieuse, et donnait libéralement : intrépide dans l'action, assez doux dans le commerce, débauché à table, gai dans la débauche, et surtout plein de franchise. » [22]

Cette extrait est une incarnation de l'ombre qui se trouve dans le personnage d'Arbogad, Ce personnage est paradoxal, hors-la-loi, mais lucide ; violent, mais sincère. Arbogade incarne une figure ambivalente, mélange de vices et de vertus. Ce genre de personnage correspond bien à une figuration de l'ombre, il montre ce que la société ou l'individu refoule (vol, violence, débauche), mais aussi ce qui, dans cette noirceur, peut paradoxalement contenir de la vérité ou de l'humanité (franchise, gaieté, générosité).

Voltaire, en construisant ce personnage, met en lumière des aspects inavoués du pouvoir ou de l'homme en général. Le fait qu'un « voleur » puisse être aussi « libéral » et « doux dans le commerce ». Cette projection permet au lecteur de rencontrer symboliquement sa propre ombre à travers un personnage extérieur.

2. Les archétypes présentés dans *Zadig ou la destinée*

Dans *Zadig ou la Destinée*, Voltaire utilise des archétypes littéraires pour critiquer son société d'une manière indirecte, Parmi les principaux archétypes présents dans le roman on trouve :

2.1. (Zadig)

Parmi les archétypes incarnés par Zadig c'est l'archétype du héro‹ un personnage vertueux en quête du bonheur, de la justice et la sagesse. Zadig s'écria : *« À quoi tient le bonheur ! Tout me persécute dans ce monde, Jusqu'aux êtres qui n'existent pas. »*[23]

Cette citation illustre bien l'un des messages du conte qui est la quête de bonheur Et l'injustice du destin, Zadig exprime son désarroi face aux injustices du Destin malgré ses efforts pour être vertueux et sage, il est constamment confronté a des malheurs imprévisibles.

[22] Voltaire, *Zadig ou la destinée*, 85.
[23] Voltaire. *Zadig ou la destinée* ,25.

Cette phrase souligne l'idée que le bonheur ne Dépend pas seulement de la vertu ou du mérite, mais aussi d'une part de hasard Incontrôlable.

L'archétype de Zadig peut être aussi un constat sur la condition humaine dont L'homme de bien est souvent persécuté.

> Tout m'a tourné jusqu'ici d'une façon bien étrange. J'ai été condamné à L'amende pour avoir vu passer une chienne ; j'ai pensé être empalé pour un Griffon ; j'ai été envoyé au supplice parce que j'avais fait des vers à la louange Du roi ; j'ai été sur le point d'être étranglé parce que la reine avait des rubans Jaunes, et me voici esclave avec toi parce qu'un brutal a battu sa maîtresse. [24]

Dans ce passage, Voltaire présente l'archétype du héros éclairé confronté à l'absurde figure centrale de Zadig. Le personnage, malgré sa droiture et sa raison, subit des épreuves injustes et grotesques, révélant l'arbitraire des puissants et l'irrationalité des normes sociales. Zadig, homme vertueux, est puni pour des actes innocents, ce qui illustre la disproportion entre les intentions nobles et les conséquences absurdes .Cet archétype renvoient aussi à celui du sage persécuté, cher aux philosophes des Lumières. À travers lui, Voltaire critique l'injustice institutionnelle, la tyrannie, l'intolérance et le fanatisme. L'archétype devient un outil de dénonciation des travers politiques, sociaux et religieux.

2.2. Le sage ou le mentor

L'archétype du Sage ou du Mentor se manifeste principalement à travers des personnages qui guident Zadig dans sa quête et lui transmettent des leçons essentielles.

Un exemple notable est le vieil ermite, rencontré lors de son voyage. Ce personnage mystérieux incarne une sagesse supérieure et enseigne à Zadig l'importance de l'humilité et de l'acceptation des mystères de la Providence. À travers des actes apparemment incompréhensibles, comme l'incendie d'une maison ou le meurtre d'un jeune homme, l'ermite révèle à Zadig que tout ce qui semble injuste ou cruel a un sens caché. *«Les hommes, Dit l'ange Jesrad, jugent de tout sans rien Connaître : tu étais celui de tous les hommes qui Méritait le plus d'être éclairé. »* [25]

---

[24] Voltaire, *Zadig ou la destinée*, 64.
[25] Voltaire, *Zadig ou la destinée*, 126.

Dans cet extrait, l'ange *Jesrad* exprime une critique essentielle du conte : les hommes jugent souvent sans avoir une véritable connaissance des choses. Cette idée s'inscrit dans la philosophie de Voltaire, qui dénonce l'ignorance et les préjugés humains. *Jesrad* souligne que Zadig, malgré ses épreuves, était celui qui méritait le plus d'accéder à la vérité, illustrant ainsi le thème du destin et de l'apprentissage par l'expérience. Ce passage invite à l'humilité et à la quête de la sagesse avant de porter un jugement.

2.3.La femme idéale

Dans Zadig ou la Destinée, on trouve plusieurs figures féminines qui reflètent la Femme idéale. Astarté, reine de Babylone et amour de Zadig, incarne cet idéal par Sa beauté exceptionnelle, son intelligence et sa fidélité. Elle représente la femme Vertueuse et aimante, On trouve aussi d'autres figures comme *Missouf*, jalouse et Capricieuse, ou *Almona* qui incarne une figure féminine vertueuse et morale.

> Cette Gorge, ses grands yeux noirs qui languissaient en brillant doucement d'un Feu tendre, ses joues Animées de la plus belle pourpre mêlée au blanc De lait le Plus pur ; son nez, qui n'était pas Comme la tour du mont Liban ; ses lèvres, qui Etaient comme deux bordures de corail Renfermant les plus belles perles de la Mer D'Arabie, tout cela ensemble fit croire au vieillard Qu'il avait vingt ans. [26]

Dans cet extrait de Zadig ou la Destinée, Voltaire propose une description Idéalisée de la beauté féminine. Il utilisé Les comparaisons avec des éléments Précieux et naturels pour renforcer cette vision idéalisée et irréelle De la femme. Ce passage s'inscrit dans un archétype universel de la féminité Idéalisée, où la femme incarne la beauté parfaite et l'enchantement. Cet idéal de Perfection, présent dans de nombreuses cultures et époques, façonne la perception de la femme comme un être presque divin, suscitant admiration et désir.

2.4.Le Créateur

Le créateur est celui qui imagine un nouveau monde, réinvente les règles ou construit quelque chose de neuf.

Dans le conte, cet archétype est moins central mais néanmoins présent, Il se manifeste dans l'ingéniosité de Zadig, dans sa manière de résoudre des énigmes complexes ou de faire

[26] Voltaire. *Zadig ou la destinée*, 80/81.

preuve de diplomatie. Il imagine de nouveaux systèmes de gouvernance et propose des réformes éclairées lorsqu'il accède au pouvoir. Il Invente des façons plus justes de gouverner, que ce soit en tant que ministre ou roi. Il crée aussi du lien, du sens, et parfois de l'espoir.

> Jeune Homme, lui dit le premier eunuque, n'avez-vous Point vu le chien de la reine ? » Zadig répondit : Modestement : « C'est une chienne, et non pas un Chien. – Vous avez raison, reprit le premier Eunuque. – C'est une épagneule très petite, ajouta Zadig ; elle a fait depuis peu des chiens ; elle Boite du pied gauche de devant, et elle a les Oreilles très longues. – Vous l'avez donc vue ? dit Le premier eunuque tout essoufflé. – Non Répondit Zadig, je ne l'ai jamais vue, et je n'ai Jamais su si la reine avait une chienne. [27]

Il montre que la chienne de la reine illustre clairement l'archétype du Créateur sous sa forme intellectuelle. Interrogé par un eunuque, Zadig parvient à décrire avec une précision étonnante un animal qu'il n'a pourtant jamais vu. Grâce à son esprit d'observation et à sa capacité de raisonnement, il reconstitue la réalité à partir d'indices ténus, faisant preuve d'une intelligence créatrice. Zadig ne crée pas un monde matériel, mais il met en ordre le chaos apparent du réel, révélant ainsi une vérité cachée. À travers cette scène, Voltaire construit une figure de héros qui, par l'usage de la logique, devient un créateur de connaissance.

2.5.L'Explorateur

Zadig est un explorateur au sens psychique autant que géographique. Il parcourt des terres étrangères, des royaumes exotiques, mais surtout, il explore les profondeurs de l'âme humaine, les contradictions de la nature et les lois de la destinée. Cette quête le mène à se transformer en profondeur, comme tout explorateur intérieur. On trouve beaucoup des extraits dans le roman ou cet archétype est manifesté :

> Accablé de ces réflexions funestes, les yeux chargés du voile de la douleur, la pâleur de la mort sur le visage, et l'âme abîmée dans l'excès d'un sombre Désespoir, il continuait son voyage vers l'Égypte Zadig dirigeait sa route sur les étoiles. La Constellation d'Orion et le brillant astre de Sirius Le guidaient vers le port de Canope. [28]

Dans ce passage, Zadig incarne l'archétype de l'explorateur. Accablé par la douleur et plongé dans un profond désespoir, il poursuit néanmoins son voyage vers l'Égypte. Cette marche, malgré la souffrance, traduit une quête de sens, un besoin de dépassement de soi.

[27] Voltaire, Zadig ou la destinée ,18.
[28] Voltaire, Zadig ou la destinée, 56.

Zadig avance dans l'inconnu, animé par une force intérieure qui le pousse à chercher au-delà du monde visible. Ce mouvement vers l'ailleurs, malgré la peine, fait de lui un explorateur de l'âme autant que du monde. Et on a aussi : *« En arrivant aux frontières qui séparent l'Arabie Pétrée de la Syrie, comme il passait près d'un château assez fort, des Arabes armés en Sortirent. »*

Il montre que l'archétype de l'explorateur sous un angle plus concret et aventureux. En franchissant les frontières entre l'Arabie Pétrée et la Syrie, Zadig se heurte directement aux dangers de l'inconnu, il est confronté à des Arabes armés surgissant d'un château fort. Cette scène met en lumière les risques et les épreuves inhérents au voyage de l'explorateur. Ce dernier ne progresse pas dans un espace sûr, mais traverse des zones de conflit, de tension, de possibles confrontations. Ce passage rappelle que l'exploration n'est pas uniquement une quête idéalisée, mais aussi un parcours semé d'embûches où la survie et la bravoure sont mises à l'épreuve. Zadig se positionne donc comme un personnage en constante confrontation avec le monde extérieur, fidèle à l'image de l'explorateur classique.

2.6.**Le tyran** [29]

Le roi Moabdar est une incarnation du tyran cruel et irrationnel, un motif récurrent Dans la critique du pouvoir absolu. Il condamne Zadig sans raison, illustrant L'injustice du despotisme.

> L'envieux fut heureux pour la première fois de sa vie. Il avait entre les mains de Quoi perdre un homme vertueux et aimable. Plein de cette cruelle joie, il fit Parvenir jusqu'au roi cette satire écrite de la main de Zadig : on le fit mettre en Prison, lui, ses deux amis, et la dame. Son procès lui fut bientôt fait, sans qu'on Daignât l'entendre.[30]

L'Envieux, animé par une joie cruelle, Parvient à faire emprisonner Zadig et ses proches en manipulant le roi. Ce dernier, Sans même les entendre, ordonne leur incarcération, démontrant un exemple du Pouvoir despotique et injuste ce qui présente une critique universelle des Souverains despotiques. *« Les dieux refusent les vœux d'un roi devenu tyran, qui a voulu faire mourir une Femme raisonnable pour épouser une extravagante. »*

---

[29] Connaissez vos archétypes, Archétype du tyran, https://knowyourarchetypes.com/.visité le 02/05/2025.

[30] Voltaire. *Zadig ou la destinée,* 26.

Cette citation aussi illustre l'archétype du roi tyran, un souverain qui Abuse de son pouvoir et gouverne selon ses caprices plutôt que par la raison et la Justice. Ici, le roi incarne l'injustice en voulant faire mourir une femme raisonnable simplement pour épouser une extravagante. Cependant, son abus de Pouvoir est sanctionné par une force supérieure, qui refuse d'exaucer ses vœux.

3. Les travers politiques et sociaux à l'époque de voltaire

3.1.La manque de liberté d'expression

À l'époque de Voltaire (1694-1778), la liberté, notamment d'expression et de pensée, était sévèrement restreinte en France sous l'Ancien Régime, « *Le système préventif est apparu lorsque les conciles interdisaient aux fidèles de lire les ouvrages publiés comme hérétiques.* »[31]

Il y avait une grande répression des écrivains et des penseurs comme Théophile de Viau qui furent persécutés pour leurs écrits jugés scandaleux ou impies. Théophile fut emprisonné et son recueil Le Parnasse satyrique fut brûlé en 1623.

> La censure royale sera mise en place dès les XVII e et XVIII e siècles et est associée aux autorités ecclésiastiques, au Parlement et au pouvoir royal. Richelieu, par un édit de 1629, laïcisera la censure et la codifiera le siècle suivant dans le Code de la librairie de 1723. À la Révolution de 1789, la censure sera abolie, mais elle réapparaîtra sous la Terreur et le Directoire, également à l'époque consulaire et impériale mais elle ne visera que la presse. À côté de cela, la littérature et le théâtre seront contrôlés. La censure surgit à nouveau en temps de guerre afin de limiter la diffusion des informations, la presse faisant l'objet d'un contrôle très minutieux. [32]

Aussi Molière, bien que protégé par Louis XIV, dut modifier certaines de ses pièces sous la pression de la censure, notamment Tartuffe (1664), qui critiquait l'hypocrisie religieuse.

[31] https://books.openedition.org/pupvd/2786?lang=en, visité le 12/05/2025.
[32] https://books.openedition.org/pupvd/2786?lang=en, visité le 12/05/2025.

Pascal, avec ses Provinciales (1656-1657), attaqua les jésuites et subit la censure. *« Je n'ose publier en France ce que je crois vrai, de peur que mes écrits ne soient proscrits avant même d'être lus. »* [33]

Dans cette citation Descartes exprime la peur face à la censure en France. Il craint que ses idées soient interdites avant même d'être discutées. Cela montre le manque de liberté d'expression à son époque, où les penseurs risquaient des sanctions s'ils allaient à l'encontre des croyances officielles.

3.2.L'intolérance religieuse

L'intolérance religieuse en France au XVII[e] siècle est principalement marquée par les tensions entre catholiques et protestants (huguenots), aboutissant à une répression croissante de ces derniers. *« Voulons et nous plaît que tous les temples de ceux de la R.P.R. [Religion Prétendue Réformée] situés dans notre royaume et pays de notre obéissance soient incessamment démolis. »* [34]

Cet édit, également connu sous le nom de révocation de l'Édit de Nantes, interdit le culte protestant en France et ordonne la destruction de leurs temples.

Dans son ouvrage "traité sur l'intolérance" Voltaire aborde également la question de l'intolérance envers les juifs, bien que ses propos reflètent parfois les préjugés de son époque. *« Il est impossible D'attribuer à l'intolérance le désastre arrivé sous Néron à quelques malheureux demi-juifs et demi-Chrétiens. »* [35]

---

[33] Lettre à Mersenne, 20 novembre 1637, dans Correspondance, éd. Adam et Tannery, tome I, 412.

[34] https://www.museedudesert.com/article31.html. Consulté le 23/05/2025.
[32] Voltaire, traité sur l'intolérance, 68.
[33] Hérodote. Ne. XVIIe siècle Absolutisme et monarchie en France, https://www.herodote.net/Absolutisme_et_monarchie_en_France-synthese-260.php. visité le 02/05/2025.

Dans cet extrait, Voltaire remet en question l'idée que les persécutions religieuses sous l'empereur Néron puissent être attribuées uniquement à l'intolérance. Il souligne que ces victimes, qualifiées de « demi-juifs et demi-chrétiens », ont été persécutées non seulement pour des raisons religieuses, mais aussi pour des raisons politiques et sociales.

L'absolutisme désigne depuis lors le gouvernement monarchique qui s'est épanoui sur le continent européen à la fin du XVIIe siècle et a triomphé en France sous le règne de Louis XIV. Les contemporains du Roi-Soleil et de ses successeurs ignoraient le mot mais qualifiaient déjà le pouvoir royal d'absolu, cet adjectif qualificatif désignant le gouvernement d'un seul (le souverain). [36]

L'absolutisme royal à l'époque se caractérisait par :

- La Concentration des pouvoirs dont le roi détient les pouvoirs exécutif, législatif et judiciaire. Il gouverne sans partage et ses décisions ne peuvent être remises en cause.
- Droit divin : Le roi est considéré comme le représentant de Dieu sur Terre, ce qui légitime son autorité et empêche toute contestation.
- Contrôle des institutions : Les Parlements, bien que chargés d'enregistrer les édits royaux, n'ont pas de pouvoir législatif réel. L'administration est centralisée sous l'autorité du roi.

Parmi les paroles de Louis XIV qui établissent l'absolutisme royal à cette époque, on trouve :

> Dieu enfin, par qui les rois règnent, n'oublie rien pour leur apprendre à bien régner. Les ministres des princes j et ceux qui ont part, sous leur autorité, au gouvernement des Etats et à l'administration de la justice, trouveront dans sa parole des leçons que Dieu seul peut voir leur donner. C'est une fête de la morale chrétienne que de l'ancienne magistrature par ses lois . [37]

Cette citation exprime l'absolutisme du pouvoir royal a l'époque, selon laquelle le roi est le représentant de Dieu sur terre et ne doit être jugé que par lui. L'obéissance des sujets doit être totale, sans discernement ni remise en question.

---

[37] Mémoire de Louis XIV pour l'instruction du dauphin deuxième, https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t54169346h/f311.item.Consulté le 15/04/2025

3.3. Les inégalités sociaux

À l'époque de Voltaire (1694-1778), les inégalités sociales étaient particulièrement marquées en France et en Europe en raison du système de l'Ancien Régime. La société était hiérarchisée en trois ordres :

1-Le clergé : Il bénéficiait de nombreux privilèges, notamment fiscaux, et exerçait une influence considérable sur la société. Le haut clergé (évêques, abbés) était souvent issu de la noblesse et vivait dans le luxe, tandis que le bas clergé (curés, moines) vivait parfois dans des conditions plus modestes.

2-La noblesse : Elle possédait des terres, percevait des droits féodaux et était exemptée d'impôts. La noblesse de cour, proche du roi, jouissait de nombreux privilèges, tandis que la noblesse provinciale pouvait être moins favorisée.

3-Le tiers état : Il regroupait environ 98 % de la population, incluant la bourgeoisie (marchands, banquiers, intellectuels), les artisans, les paysans et les ouvriers. C'est cette partie de la société qui payait les impôts et subissait les lourdes charges imposées par l'État et la noblesse.

> Dieu établit les rois comme ses ministres et règne par eux sur les peuples. (…) Les princes agissent donc comme ministres de Dieu, et ses lieutenants sur la Terre. C'est pour cela que nous avons vu que le trône royal n'est pas le trône d'un homme, mais le trône de Dieu même. (…) Il paraît de tout cela que la personne des rois est sacrée, et qu'attenter sur eux est un sacrilège. (…) On doit donc obéir au prince par principe de religion et de conscience. (…) Le service de Dieu et le respect pour les rois sont choses unies. Aussi Dieu va-t-il mis dans les princes quelque chose de divin. [38]

Il met en lumière la justification théologique de l'inégalité sociale à l'époque. Bossuet affirme que le pouvoir royal ne découle pas d'un contrat social ou d'un choix populaire, mais qu'il est directement ordonné par Dieu. En présentant le roi comme un ministre de Dieu et en soulignant la sacralité de sa fonction, il établit une hiérarchie où l'autorité du souverain est considérée comme divine et incontestable. Le trône royal, symbolisant non pas le pouvoir

[38] Extraits de Bossuet, Politique tirée des propres paroles de l'Ecriture sainte II, https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k103256m.image. Consulté le 01/01/2025

d'un simple homme, mais l'émanation du pouvoir divin, confère ainsi au monarque un statut supérieur, justifiant une inégalité intrinsèque entre lui et ses sujets.

Il explique aussi que l'inégalité entre les nobles et le reste du peuple n'est pas seulement une construction politique ou économique, mais une réalité présentée comme divine et inaltérable.

4. Comment voltaire utilise-t-il les archétypes pour dénoncer les travers politiques et sociaux de son époque

Dans Zadig ou la Destinée, Voltaire utilise les archétypes pour dénoncer les travers politiques et sociaux de son époque en recourant à des figures universelles qui incarnent des idées, des défauts ou des vertus. Il s'appuie notamment sur des personnages et des situations archétypales pour critiquer le pouvoir, la justice, la religion et les inégalités sociales…

4.1.L'archétype du héros

Zadig, incarne l'archétype du héros et du philosophe éclairé. A travers lui, Voltaire critique une société où le mérite n'est pas reconnu et où l'arbitraire règne. Le destin de Zadig illustre ainsi l'absurdité des institutions politiques et judiciaires de son époque. Par exemple, il est accusé à tort de vol pour avoir décrit avec précision des animaux qu'il n'avait pas vus , démontrant ainsi que la justice punit l'intelligence et la perspicacité plutôt que de les récompenser. Devenu favori du roi Moabdar, il est victime de la jalousie des courtisans et doit fuir Babylone, illustrant l'instabilité et l'injustice des institutions politiques. Ces péripéties mettent en lumière les défauts d'un système judiciaire fondé sur l'arbitraire et la passion plutôt que sur l'équité et la raison, ainsi que les méfaits du despotisme.

4.2.L'archétype du tyran

Plusieurs rois apparaissent dans le conte, et chacun incarne un travers du pouvoir. Parmi eux on trouve Moabdar, roi de Babylone, est un roi injuste et cruel, représentant l'arbitraire monarchique. À travers lui, Voltaire critique les abus du pouvoir absolu et l'absence de raison dans la gouvernance.

> Le grand des *terham* de Babylone envoya ici, Au nom du roi Moabdar, un petit satrape, pour me faire étrangler. Cet homme arriva avec son ordre : J'étais instruit de tout ; je fis étrangler en sa Présence les

> quatre personnes qu'il avait amenées Avec lui pour serrer le lacet ; après quoi je lui Demandai ce que pouvait lui valoir la commission De m'étrangler. [39]

Il explique la critique sociale et politique que Voltaire adresse à travers le personnage de Zadig. Le passage met en scène l'absurdité et l'inhumanité de la justice dans un monde régi par des ordres arbitraires. La manière dont Zadig, tout en étant menacé de mort, prend le contrôle de la situation en ordonnant l'exécution des quatre personnes chargées de le tuer, montre une ironie mordante.

L'expression « *je fis étrangler en sa présence les quatre personnes qu'il avait amenées* » reflète la distance entre l'autorité et la violence : le satrape est réduit à l'inaction, alors que Zadig, même sous la menace, conserve son pouvoir de décision. Cela peut être perçu comme une satire de la justice absolutiste et des représentants de l'autorité, souvent impuissants face à l'esprit d'indépendance et à la ruse du protagoniste.

La question finale de Zadig, « *ce que pouvait lui valoir la commission de m'étrangler* », dévoile une réflexion sur la vacuité des actes de pouvoir. Elle interroge la légitimité de l'autorité et de la violence, Voltaire se moque des ordres aveugles des puissants. Par cette question, il suggère que les motifs derrière les actions des autorités sont souvent dénués de sens et insensés.

4.3.L'archétype du sage

Les sages (Hermès, Sétoc, l'ermite) jouent le rôle de guides spirituels ou philosophiques. Ils permettent à Zadig de progresser, mais leurs enseignements révèlent aussi l'absurdité des institutions européennes de l'époque, notamment la justice et la religion. Soulignant leur arbitraire, leur intolérance et leur hypocrisie. Ces sages incarnent une philosophie plus rationnelle et tolérante, opposée aux dogmes rigides et aux abus de pouvoir qui caractérisent les sociétés occidentales, renforçant ainsi la portée satirique du conte. L'ermite, par exemple, met en scène l'archétype du maître mystérieux qui enseigne par l'expérience, illustrant ainsi une philosophie pragmatique et ironique.

[39] Voltaire, *Zadig ou la destinée*, 86.

4.4. L'archétype de la femme idéalisée

Astarté, la reine de Babylone, est l'incarnation de la femme idéale, belle et vertueuse, mais victime des conventions sociales et de la domination masculine. Par son sort, Voltaire dénonce la condition féminine et les contraintes imposées par les mœurs de son époque. La condition féminine au XVIIIe siècle, marquée par l'injustice, la soumission et l'inconstance perçue des femmes. Elle illustre aussi la dépendance des femmes au pouvoir des hommes et la violence dont elles sont souvent victimes. Les personnages féminins du conte aussi, comme *Missouf* et *Almona*, incarnent différents aspects de cette oppression. *Missouf*, quant à elle, représente le stéréotype de la femme infidèle, alimentant les préjugés misogynes de l'époque, tandis qu'*Almona* incarne une figure plus éclairée, prônant une vision plus libre et juste de la condition féminine. À travers ces figures, Voltaire critique l'hypocrisie et les contradictions de la société, En utilisant ces archétypes, il souligne les injustices subies par les femmes et remet en question les normes patriarcales de son temps.

4.5. L'archétype de créateur

Voltaire utilise l'archétype du Créateur, pour condamner les travers de son époque en opposant la raison éclairée à l'ignorance qui dominaient dans les sociétés du XVIIIe siècle. Zadig, en tant que créateur, réinvente des façons plus justes de gouverner, fondées sur l'intelligence, l'observation et la logique, plutôt que sur le pouvoir héréditaire. La scène de la chienne de la reine illustre cette capacité à reconstruire la vérité à partir d'indices, soulignant que le bon gouvernement repose sur la connaissance et la réflexion, et non sur la superstition. En mettant en valeur un héros qui crée par l'esprit, Voltaire critique l'inefficacité des dirigeants de son temps, souvent incompétents ou corrompus, et propose à la place un idéal de gouvernant philosophe, capable de faire émerger un monde plus rationnel et plus humain.

4.6. L'explorateur

Le personnage de Zadig, à travers ses nombreux voyages et épreuves, incarne aussi la figure de l'explorateur qui confronté aussi à l'absurdité des systèmes politiques et de pouvoir. à chaque étape de son périple, Zadig découvre un nouveau royaume aux lois absurdes ou injustes, ce qui permet à Voltaire de critiquer indirectement les institutions de son temps, Voltaire détourne donc le récit d'aventure pour en faire un instrument philosophique, où le voyage du héros reflète une quête intérieure et une critique acerbe des structures sociales établies.

Chapitre II : La projection des archétypes et leur rôle dans la critique social et politique

Voltaire utilise habilement les archétypes littéraires pour dresser une critique incisive de son époque. À travers des figures universelles comme le héros vertueux, le sage, la femme idéale ou encore le magicien, il explore les injustices, l'intolérance religieuse, l'absolutisme royal et les inégalités sociales qui marquaient la société française du XVIII^{e} siècle. En recourant à l'ironie, à la satire, Voltaire dénonce les travers politiques et sociaux de manière subtile mais puissante.

Il invite le lecteur à réfléchir sur la condition humaine, les abus de pouvoir et sur la quête de justice. Zadig dépasse son cadre historique, il propose une critique universelle et intemporelle des sociétés humaines, toujours soumises aux mêmes passions, aux mêmes erreurs, mais aussi capables de progrès par la raison, la tolérance et la vertu.

Au terme de cette analyse, il apparaît que les archétypes déployés dans Zadig ou la Destinée ne relèvent pas d'un simple ornement littéraire, mais constituent les fondations d'une critique mordante des structures sociales et politiques du XVIIIe siècle. En donnant corps à l'anima, à l'animus, à l'ombre et à d'autres figures symboliques, Voltaire articule l'universel au particulier, l'intemporel au contextuel. Chaque archétype devient le reflet d'une réalité sociale défaillante, que l'auteur s'emploie à dénoncer avec finesse et intelligence. Par ce jeu subtil entre fiction et allégorie, Voltaire parvient à rendre lisibles les injustices de son époque, tout en offrant au lecteur les clés d'une lecture critique du monde. L'œuvre se fait alors non seulement satire, mais aussi outil de conscientisation. Ainsi, les archétypes voltairiens, en cristallisant des tensions psychiques et collectives, s'inscrivent dans une véritable stratégie d'éveil des consciences.

Chapitre III :

Les archétypes voltairien : de la critique sociale à la quête universelle de sens.

Chapitre III : Les archétypes voltairien : de la critique sociale à la quête universelle de sens

Ce troisième chapitre se propose de dépasser la seule dimension critique pour explorer la portée philosophique et universelle des archétypes dans Zadig ou la Destinée. Si Voltaire s'appuie sur ces figures pour dénoncer les travers de son siècle, il les érige également en symboles d'une quête existentielle plus vaste, propre à toute condition humaine. À travers le parcours initiatique de Zadig, se dessine une recherche de vérité, de justice et de sagesse, qui transcende les clivages temporels et géographiques. Les archétypes deviennent alors les repères d'un itinéraire intérieur, marquant les étapes d''un apprentissage fondé sur l'expérience, l'épreuve et la réflexion. Ce chapitre s'intéressera à la fonction morale, littéraire et culturelle de ces figures, ainsi qu'à leur héritage dans la pensée moderne. Il s'agira enfin de mettre en lumière la manière dont Voltaire, sous les apparences d'un conte philosophique, esquisse une véritable anthropologie de l'esprit humain.

1. L'usage des archétypes comme vecteurs d'un message moral et universel dans Zadig ou la Destinée

Dans Zadig ou la Destinée, Voltaire n'utilise pas les ressources du conte oriental juste pour contourner la censure ; il s'appuie sur ces archétypes enracinés dans l'imaginaire collectif de l'humanité pour transmet un message moral d'une portée universelle. Qui dépasse les préoccupations politiques, religieuses ou sociales de son temps. Voltaire mobilise consciemment ces figures le héros, le tyran injuste, la femme idéale, le sage solitaire… pour élaborer une critique de la condition humaine qui transcende le cadre temporel de son siècle à une cadre universelle. En représentant Zadig comme un archétype du héros moral en quête de vérité, Voltaire ne dresse pas seulement le portrait d'un individu exemplaire dans une société corrompue ; il donne à voir le combat universel entre la vertu et l'injustice, la raison et l'ignorance.

À travers le parcours du héros, qui malgré sa droiture, subit une série d'épreuves qui le font grandir. Voltaire illustre la fragilité de l'être humaine, soumise à la violence des puissants et à l'aveuglement des institutions. Mais ce parcours n'est pas seulement un constat pessimiste, il invite le lecteur à réfléchir sur le sens du mal, sur la possibilité de vivre selon la raison et la justice, même dans un monde qui semble les ignorer. On trouve aussi la figure du sage autre archétype essentiel qui révèle à Zadig que les malheurs subis avaient un sens

caché. Cette révélation n'est pas un simple artifice narratif, elle traduit une vision philosophique, selon laquelle l'homme ne peut accéder à une compréhension du monde qu'en acceptant ses limites.

Les autres figures archétypales du récit participent aussi à ce message universel. Par exemple Les femmes, qu'elles soient objets d'amour ou d'illusion, incarnent différentes formes de l'Anima[40], cette énergie féminine symbolique décrite par Jung, qui met l'homme face à ses désirs, ses faiblesses, mais aussi à sa capacité d'empathie et d'harmonie. Les tyrans, juges corrompus, prêtres hypocrites représentent quant à eux l'Ombre, c'est-à-dire ces aspects sombres de l'humanité soif de pouvoir et cruauté que tout individu ou société porte en elle. En les présentant non comme des exceptions historiques, mais comme des types humains récurrents, Voltaire s'interroge sur la nature humaine elle-même, et non simplement ses déformations dans une société donnée. Ce recours aux archétypes permet à Voltaire de proposer une morale et une sagesse accessible à tous, quels que soient leur culture ou leur croyance. Le fait que l'histoire se déroule en Orient, symboliquement éloigné de l'Europe chrétienne renforce cette volonté d'universalité. Le message moral de Zadig n'est pas l'imposition d'un modèle occidental : c'est une invitation à penser librement, à chercher la vérité dans la complexité du monde. à travers son conte, voltaire invite le lecteur à la quête pour être un homme éclairé, la quêté d'une gouvernance juste, des thèmes qui résonnent toujours.

1.1. L'héritage des archétypes dans la critique sociale.

Le récit de Zadig, dans son ensemble, est une critique de la société, un pamphlet dirigé contre l'hypocrisie, la malhonnêteté et la duplicité. La société qui condamne ce jeune philosophe pour ses opinions, exprimées clairement, constitue une image en miroir de la vie de Voltaire lui-même. En représentant un protagoniste subissant les abus de son époque, mis en accusation à cause de son intégrité, et de sa lucidité. Voltaire, par le biais de Zadig, adresse une critique à la société immorale de son temps, mettant en scène ses propres démêlés en tant qu'auteur victime de persécutions.

[40] L'Anima représente l'ensemble des images et des archétypes féminins présents dans l'inconscient de l'homme durant sa vie. Wikipédia. https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Anima#:~:text=L'anima%20chez%20l'homme,autonomes%20par%20rapport%20au%20Moi. Visitéle0 2/05/2025.

Chapitre III : Les archétypes voltairien : de la critique sociale à la quête universelle de sens

Dans le roman que nous venons d'analyser, l'auteur montre clairement l'injustice sociale persistante.

> Lorsqu'il vint recevoir sa sentence, l'envieux se trouva sur son passage, et lui dit tout haut que ses vers ne valaient rien. Zadig ne se piquait pas d'être bon poète ; mais il était au désespoir d'être condamné comme criminel de lèse-majesté, et de voir qu'on retînt en prison une belle dame et deux amis pour un crime qu'il n'avait pas fait. On ne lui permit pas de parler, parce que ses tablettes parlaient : telle était la loi de Babylone. [41]

Et cela, nous pouvons dire que Zadig est victime d'une société qui dédaigne le vrai et réduit au silence les paroles authentiques. Son jugement inique pour un méfait qu'il n'a point commis illustre comment l'honnêteté peut être ressentie comme un danger par une société jouant un double jeu.

1.2.Les archétypes dans la critique littéraire : de l'Antiquité aux Lumières

L'utilisation des archétypes est une constante dans la littérature. Depuis l'Antiquité, les écrivains, philosophes… se servent de figures universelles pour dénoncer les travers politiques, sociaux et moraux de leur époque. L'archétype, en tant que figure symbolique et intemporelle, permet de transcender les idées fondamentales sur la nature humaine et la société à travers les époques

Au Moyen Âge, les fables et contes populaires reprennent ces figures pour critiquer les injustices sociales et politiques. Avec l'essor de la littérature satirique au XVIIe et XVIIIe siècles, les archétypes deviennent des outils de critique sociale encore plus marqués. Chez Molière, on retrouve des personnages archétypaux comme : « _*Tartuffe*, le faux dévot, qui incarne l'hypocrisie religieuse. »[42]

Chez Swift, dans Les Voyages de Gulliver, le procédé est similaire : Gulliver, tour à tour voyageur naïf et critique acerbe, sert à exposer les travers des sociétés qu'il rencontre, qu'il s'agisse de la corruption politique ou de la vanité des élites.

---

[41] Voltaire. *Zadig ou la destinée.* 29.
[42] Pièce de théâtre *Tartuffe ou l'Imposteur*, une comédie en cinq actes de Molière, créée en 1664.

Chapitre III : Les archétypes voltairien : de la critique sociale à la quête universelle de sens

1.3.Le cas de Voltaire et de Zadig

Voltaire, grand maître de la critique sociale par l'archétype, reprend cette tradition dans Zadig on retrouve des figures qui jouant des rôles archétypaux comme :

- Le roi capricieux : incarnation du pouvoir arbitraire et injuste
- Les envieux et les courtisans : symboles des intrigues politiques et de la malveillance sociale.
- L'ermite mystérieux : figure du sage caché qui révèle une vérité profonde à Zadig….

Voltaire se sert de ces personnages pour brosser une critique acerbe des maux de son époque sans attaquer directement des figures précises, ce qui lui permet d'éviter la censure.

1.3.1. Dans la littérature et cinéma

Les archétypes continuent d'être utilisés aujourd'hui, que ce soit dans le roman, le cinéma, la bande dessinée ou les séries télévisées.

1.3.1.1. Dans la littérature

- Orwell[43], dans 1984, reprend l'archétype du tyran absolu avec Big Brother, figure du pouvoir totalitaire qui surveille et contrôle la population.
- Huxley[44], dans Le Meilleur des Mondes, met en scène des figures archétypales comme le rebelle idéaliste (John) face à une société entièrement soumise à la consommation et au conditionnement.

1.3.1.2.Dans le cinéma et les séries

- Le Joker (Batman) : archétype du bouffon chaotique, qui met en lumière l'hypocrisie de la société et de ses institutions. Il incarne le chaos, il peut aussi être porteur de sagesse en mettant en lumière les contradictions du monde.

[43] Eric Arthur Blair (25 juin 1903 – 21 janvier 1950) était un romancier, poète, essayiste, journaliste et critique anglais, auteur sous le pseudonyme de George Orwell.
[44] Aldous Leonard Huxley (/ ˈ ɔː l d ə s / AWL -dəs ; 26 juillet 1894 – 22 novembre 1963) était un écrivain et philosophe anglais.

- Les dystopies comme The Hunger Games : reprise du héros opprimé face à un régime totalitaire.

1.3.1.3.Dans la culture populaire et la politique

Les politiciens et les journalistes emploient régulièrement des archétypes pour présenter les événements : le « tyran », le « héros du peuple », le « traître », etc. Cela prouve que ces figures continuent de structurer notre manière de penser la société et ses conflits.

2. La fin du conte comme esquisse d'une utopie et une société idéale fondée sur la raison

La conclusion de Zadig ou la Destinée n'est pas un simple « happy end », elle constitue une projection profondément signifiante d'un idéal politique. Après avoir traversé de nombreuses épreuves injustes, Zadig accède enfin au trône de Babylone. *« Zadig fut roi, et fut heureux. Il avait présent à l'esprit ce que lui avait dit l'ange jesrad. Il se souvenait même du grain de sable devenu diamant. »* [45]

Ce couronnement n'est pas arbitraire. Il répond à une logique morale que Voltaire veut faire entendre : le pouvoir légitime doit revenir à l'homme juste, et non à celui qui le détient par privilège ou par force. Ce renversement final est donc porteur aussi d'un message politique. Voltaire esquisse une utopie raisonnée, loin des fictions irréalistes. Il ne s'agit pas d'un monde parfait, mais d'un monde rendu meilleur par l'usage de la raison, de la justice, et de la tolérance. *« L'empire jouit de la paix, de la gloire, et de l'abondance ; ce fut le plus beau siècle de la terre : elle était gouvernée par la justice et par l'amour. On bénissait Zadig, et Zadig bénissait le ciel. »* [46]

Contrairement à la première partie du conte où règne l'absurde et l'injustice، les caprices des rois, et le danger d'être savant parmi les ignorants. *« Zadig vit combien il était*

[45] Voltaire, *Zadig ou la destinée*, 133.
[46] Voltaire, *Zadig ou la destinée*, 134.

dangereux quelquefois d'être trop savant, et se promit bien, a la première occasion, de ne point dire ce qu'il avait vu. » [47]

La fin du récit propose un ordre social et politique apaisé, réformé, guidé par l'intelligence humaine.

Dans cette perspective, le règne de Zadig devient l'espace d'expérimentation d'une gouvernance nouvelle, dans laquelle le pouvoir n'est plus fondé sur la tradition ou la violence, Cette société imaginaire, située en Orient pour échapper à la censure, reflète les espoirs des Lumières : une organisation rationnelle de la vie collective, respectueuse de la dignité humaine, opposée aux abus de l'absolutisme monarchique et à l'oppression religieuse.

Zadig possède toutes les qualités de cette figure idéale. Il est cultivé, observateur, prudent, modéré et juste. Il ne se laisse guider ni par la passion, ni par l'orgueil, comme le roi Moabdar mais par la recherche du bien commun. , il a connu l'injustice, l'exil, la pauvreté, l'esclavage. « *Si je reste dans Serendib, les bonzes me feront empaler ; mais où aller ? je serai esclave en Égypte, brûlé selon toutes les apparences en Arabie, étranglé à Babylone »* [48]ce qui lui a fait ressentir la souffrance des autres.

Cette expérience fait de lui un homme plus lucide, plus humain, plus capable de comprendre les souffrances des autres.

Voltaire construit ainsi un archétype inversé du roi classique. Là où l'Ancien Régime fondait le pouvoir sur l'hérédité, Voltaire propose un modèle où le pouvoir revient à celui qui le mérite. Zadig gouverne par la raison, mais aussi par l'exemple. Il ne juge pas les hommes sur leur apparence, mais sur leurs actes ; il réforme la justice, abolit les superstitions, favorise la tolérance et la paix.

Le roi devient ainsi le premier serviteur de la nation, selon l'idéal voltairien. Il n'est pas un dieu sur terre, mais un homme éclairé, qui a appris à dominer ses passions pour mieux guider son peuple.

---

[47] Voltaire, *Zadig ou la* destinée, 22.
[48] Voltaire, *Zadig ou la destinée*, 146/147.

Chapitre III : Les archétypes voltairien : de la critique sociale à la quête universelle de sens

2. *Zadig face à la destinée* : de la souffrance à la connaissance

Par son titre même, Zadig ou la Destinée, le conte de Voltaire annonce l'importance centrale d'une force à la fois mystérieuse et ambiguë ‹c'est la destinée. Celle-ci apparaît d'abord comme une puissance chaotique, puis, peu à peu, comme une voie d'apprentissage et de transformation intérieure. Tout au long du récit, Voltaire interroge, le rapport de l'homme au destin, Le parcours de Zadig, riche en contrastes et en retournements, permet de suivre cette évolution du regard porté sur la destinée, depuis la souffrance injuste jusqu'à une forme de connaissance supérieure, qui s'apparente à la sagesse.

2.1. Une destinée cruelle et arbitraire : l'épreuve de l'absurde

Dès les premières pages, on remarque que Zadig est confronté à une série d'injustices. Bien qu'il cherche à vivre selon la raison et la justice, il est frappé par le malheur : son amour pour *Sémire* se termine tragiquement, Il pense pouvoir vivre heureux avec elle, mais son bonheur est brutalement interrompu à cause de la jalousie d'un autre prétendant, *Orcan*.

> *Il apprit en chemin que cette belle dame, ayant déclaré hautement qu'elle avait une aversion insurmontable pour les borgnes, venait de se marier à Orcan la nuit même. À cette nouvelle il tomba sans connaissance ; sa douleur le mit au bord du tombeau ; il fut longtemps malade.* [49]

Aussi ses bonnes actions sont mal interprétées, par exemple lorsqu'il a devenu proche du roi, il a composé un discours pour louer ses vertus. Mais un courtisan envieux, , présente ce texte comme une satire .

> L'envieux fut heureux pour la première fois de sa vie. Il avait entre les mains de quoi perdre un homme vertueux et aimable. Plein de cette cruelle joie, il fit parvenir jusqu'au roi cette satire écrite de la main de Zadig : on le fit mettre en prison, lui, ses deux amis, et la dame. [50]

Chaque tentative de faire le bien semble provoquer son inverse. Et qui lui vaut d'être accusé de magie, illustre ce paradoxe fondamental, dans un monde gouverné par des forces obscures ou des préjugés tenaces, la vertu ne protège pas contre la souffrance, elle peut même l'attirer.

---

[49] Voltaire, *Zadig ou la* destinée, 12.
[50] Voltaire, *zadig ou* la *destinée*, 28/29.

Ce déséquilibre entre l'action morale et ses conséquences amène le héros à une forme de doute existentiel. Voltaire semble dénoncer, par l'ironie et la satire, l'injustice structurelle du monde réel, où les meilleurs sont persécutés, les tyrans règnent, et la vérité toujours déformée. Dans cette première partie du conte, la destinée revêt le masque du hasard absurde, d'un chaos sans finalité. Elle frappe sans discernement, comme si elle s'acharnait à démentir l'idée d'un ordre moral de justice.

2.2. L'expérience comme processus de maturation : vers une sagesse lucide

Cependant, au fil des chapitres, la perception de la destinée évolue subtilement. Zadig, tout en subissant de nouvelles épreuves, exils, esclavage, développe une attitude de plus en plus réflexive. Il apprend à observer et, à juger avec prudence. Ce déplacement marque une rupture importante : la souffrance n'est plus seulement subie, elle devient un moyen d'apprentissage, Zadig, par la force des choses, commence à comprendre que la sagesse ne consiste pas à échapper à la douleur, mais à l'intégrer dans une compréhension plus vaste du monde.

L'épisode avec le vieil ermite, en particulier, constitue un tournant. Ce personnage, sage et vertueux, *«L'ermite parlait de la destinée, de la justice, de la morale, du souverain bien, de la faiblesse humaine, des vertus et des vices, avec une éloquence si vive et si touchante, que Zadig se sentit entraîné vers lui par un charme invincible.»*[51]

Mais il agit de manière incompréhensible (voler, tuer, brûler), révèle à la fin que ses actes étaient justifiés par une connaissance supérieure des choses. Par exemple lorsqu'ils sont accueillis chez un homme généreux, qui les traite avec bonté, l'ermite vole une coupe en or. Plus tard, ils sont reçus par un homme avare et grossier, qui les traite mal et l'ermite lui donne la coupe volée.

> Mon père, lui dit Zadig, qu'est-ce que tout ce que je vois ? Vous ne me paraissez ressembler en rien aux autres hommes : vous volez un bassin d'or garni de pierreries à un seigneur qui vous reçoit magnifiquement, et vous le donnez à un avare qui vous traite avec indignité. – Mon fils, répondit le

[51] Voltaire. *Zadig ou la* destinée, 118.

> vieillard, cet homme magnifique, qui ne reçoit les étrangers que par vanité, et pour faire admirer ses richesses, deviendra plus sage ; l'avare apprendra a exercer l'hospitalité.[52]

Ce moment met en scène un basculement dans la représentation de la destinée : ce qui semblait absurde ou cruel cachait en réalité un ordre secret, inaccessible à la raison humaine immédiate. Zadig, en acceptant cette leçon, franchit une étape essentielle dans son évolution : il reconnaît que le réel est plus complexe que ce qu'il paraît, et que la sagesse exige parfois de suspendre son jugement.

Ce parcours d'apprentissage correspond à un archétype universel : celui du héros initié, que l'on retrouve dans de nombreuses traditions narratives, mythologiques et religieuses. Zadig traverse des épreuves qui le dépouillent de ses certitudes premières, afin de renaître à une forme de lucidité. C'est cette lente transformation qui le rend apte, à la fin du récit, à gouverner avec justesse. La souffrance n'est plus une pure injustice : elle est ce qui permet à l'homme d'accéder à une connaissance profonde de lui-même et du monde.

2.4. De la connaissance de soi à l'acceptation du monde : la sagesse comme horizon

À la fin du conte, la position de Zadig a profondément changé : non seulement il atteint au pouvoir, mais surtout il devient capable de juger avec modération, de distinguer l'essentiel de l'accessoire, et de relativiser les passions humaines. Et cela n'était pas par la force, mais par l'épreuve intérieure qu'elle a suscitée en lui. Ce que Voltaire propose ici n'est pas une doctrine religieuse ou fataliste, mais une éthique de la lucidité : comprendre que le monde ne répond pas toujours à nos attentes, mais que cette résistance est précisément ce qui nous façonne.

Zadig n'a pas plus l'intention à contrôler la destinée, ni à la fuir, il apprend à l'interpréter, à la lire.

> En chemin, consolait son domestique, et l'exhortait à la patience ; mais, selon sa coutume, Il faisait des réflexions sur la vie humaine. « Je vois, lui disait-il, que les malheurs de ma destinée se répandent sur la tienne. Tout m'a tourné jusqu'ici d'une façon bien étrange. J'ai été condamné à l'amende pour avoir vu passer une chienne ; j'ai pensé être empalé pour un griffon ; j'ai été envoyé au supplice parce que

[52] Voltaire, *zadig ou la destinée*, 121.

Chapitre III : Les archétypes voltairien : de la critique sociale à la quête universelle de sens

> j'avais fait des vers à la louange du roi ; j'ai été sur le point d'être étranglé parce que la reine avait des rubans jaunes, et me voici esclave avec toi parce qu'un brutal a battu sa maîtresse. Allons, ne perdons point courage ; tout ceci finira peut-être.[53]

Cette lecture rejoint certains principes du stoïcisme : le sage est celui qui ne contrôle pas les événements, mais son rapport aux événements. Ce que Zadig gagne à la fin du récit n'est donc pas un simple bonheur matériel, mais une connaissance existentielle, une capacité à embrasser la complexité de l'existence avec sérénité.

La destinée, ainsi, n'est ni pure fatalité ni providence divine : elle est l'espace symbolique dans lequel l'homme construit son humanité, Voltaire, en la plaçant au cœur du conte, la transforme en vecteur de sens universel, Zadig, par son parcours, incarne cette tension féconde entre la souffrance vécue et la connaissance acquise, tension qui fait de la destinée, non une ennemie, mais une compagne exigeante sur le chemin de la liberté intérieure.

Dans ce conte, Voltaire mobilise les archétypes pour transmettre un message moral universel. Ces archétypes, enracinés dans une tradition littéraire qui remonte à l'Antiquité, deviennent chez Voltaire des outils de critique sociale. Comme les figures de Molière, de Swift ou d'Aristophane, Ce recours aux archétypes permet à Voltaire de dépasser la simple satire pour proposer une réflexion sur la condition humaine.

À la fin de ce conte, on trouve que Zadig ou la Destinée ne se limite pas à un dénouement heureux ‹ elle incarne la réalisation d'un idéal philosophique profondément enraciné dans la pensée des Lumières. À travers le couronnement de Zadig, Voltaire propose une vision utopique d'une société fondée non sur l'hérédité, mais sur le mérite. Zadig exerce une gouvernance éclairée, modelée par l'expérience de la souffrance, ce qui lui a permis de ressentir la douleur des autres.

Ce renversement final, où le héros devient roi, symbolise la victoire de la vertu sur la corruption. Voltaire En plaçant cette utopie dans un Orient fictif, l'auteur contourne la censure tout en posant une critique implicite des systèmes européens de son temps. , Zadig devient bien plus qu'un conte, il est une fable philosophique à portée universelle, où les archétypes

[53] Voltaire. *Zadig ou la destinée*, 63.

servent à dénoncer les travers sociaux tout en esquissant les contours d'un monde meilleur, guidé par la raison, la justice et l'humanité.

Conclusion générale

Conclusion

Ce travail est une tentative pour répondre à la problématique : comment Voltaire utilise-t-il les archétypes pour dénoncer les travers et les problèmes politiques et sociaux de son époque ? En retournant à la théorie jungienne, nous avons tenté à mettre en lumière que derrière la fiction se déploie une réflexion profonde sur la nature humaine, le pouvoir, la société et la justice.

Lors du premier chapitre, On a défini le concept d'archétype, l'inconscient collectif, l'anima, l'animus et l'ombre, tel qu'ils ont formulé par Carl Gustav Jung. Ces figures universelles, comme Le héros, le sage, la figure féminine idéalisée… sont présents dans ce roman et jouent un rôle fondamental dans la dynamique du récit. En parallèle, le contexte du XVIIIe siècle marqué par l'absolutisme, l'intolérance religieuse, les inégalités sociales et la montée des idées des Lumières nous a permis de comprendre pourquoi Voltaire a choisi la voie indirecte pour faire entendre sa critique.

Dans le deuxième chapitre, on a montré que les archétypes ne sont pas seulement présents, mais mis en œuvre par Voltaire pour représenter et dénoncer les problèmes de son temps. Les figures de héros, rois cruels, de juges corrompus ou de religieux fanatiques…. Sont autant d'archétypes qui dénoncent la faillite morale des institutions. Il s'en sert pour donner une dimension symbolique et universelle aux problématiques de son siècle.

Le troisième chapitre a permis d'élargir notre réflexion à la portée universelle de ces archétypes. Leur présence dans Zadig permet non seulement une accessibilité immédiate au récit, mais aussi une actualisation constante de son message critique.

Ainsi, les hypothèses posées au début de ce travail se sont révélées fondées :

La première hypothèse de ce mémoire postulait que Voltaire mobilise des figures archétypales pour conférer à son conte une portée universelle est révélée .le recours à des personnages tels que le roi, le sage, le juge ou le héros n'est pas anodin , ces figures, permettent à l'auteur de rendre son propos accessible à un lectorat large, tout en donnant à son récit une dimension intemporelle, Voltaire s'offre une liberté de ton, tout en construisant une satire dont les enjeux pouvoir arbitraire, injustice, intolérance résonnent au-delà de son siècle. L'universalité produite par ces archétypes renforce l'efficacité du message philosophique.

La deuxième hypothèse, selon laquelle ces figures archétypales servent à mettre en lumière les dysfonctionnements de la monarchie, de la justice et de la religion, a été confirmée

Conclusion

Aussi au fil de l'analyse. Chaque épisode du conte permet à Voltaire d'exposer, les travers des institutions de son temps. Le roi capricieux, le juge corrompu, le prêtre fanatique sont autant de représentations archétypales de pouvoirs dévoyés, il propose, à travers les figures du sage, du philosophe ou du souverain éclairé, des modèles d'équilibre, de justice et de tolérance.

Enfin, la dernière hypothèse suggérait que l'archétype du héros permettait à Voltaire de représenter un parcours de maturation critique, symbolisant une quête de sens et une réforme intellectuelle. Cette dimension a été particulièrement visible dans l'évolution du personnage de Zadig. Confronté à l'injustice, à la souffrance, à l'absurdité du destin, Zadig apprend progressivement à penser par lui-même, Son cheminement intérieur reflète l'idéal de l'homme éclairé promu par le siècle des Lumières. L'archétype du héros devient ainsi le vecteur d'un itinéraire intellectuel et moral, à la fois individuel et universel.

Pour conclure cette étude nous montre clairement que Zadig ou la Destinée ce n'ai pas seulement un conte plaisant, mais une œuvre profondément engagée, où les figures archétypales deviennent les porte-paroles d'un message de raison, de tolérance et d'humanité .Et qu'ils ne sont pas de simple ornements narratifs, elle ouvre la voie à de futures recherches sur la place des archétypes dans d'autres contes voltairiens ou dans la littérature philosophique du XVIIIe siècle, et plus largement sur la manière dont la fiction peut servir d'instrument de contestation et de transformation sociale.

Nous avons trouvé comme résultats :

1. Voltaire utilise les figures archétypales (le roi, le sage, le héros, le juge, etc.) pour donner à *Zadig* une portée universelle. Ces figures, ancrées dans l'inconscient collectif tel que défini par Jung, permettent à un large public d'identifier immédiatement les enjeux du récit.

2. Les figures archétypales servent chez Voltaire à dénoncer les dysfonctionnements majeurs de son époque : absolutisme, intolérance religieuse, injustice sociale. À travers des personnages comme le roi capricieux, le juge corrompu ou le prêtre fanatique, Voltaire dénonce symboliquement la faillite morale des pouvoirs en place.

3. L'évolution du personnage de Zadig incarne l'archétype du héros au sens jungien : un individu en quête de sens, traversant des épreuves, mûrissant par l'expérience et accédant à une compréhension plus profonde du monde.

Table des matières

_Toc199150725

Introduction 7

CHAPITRE 1 : 2

Les archétypes chez Jong et voltaire 2

1. Présentation de l'œuvre 12

2. Présentation de l'écrivain 13

2.1. Biographie de Voltaire 13

2.2. Bibliographie 14

3. Définition des archétypes selon Carl Gustav Jung 14

3.1. L'inconscient collectif 16

3.2. l'anima, l'animus, l'ombre 16

3.3. l'anima et l'animus 16

3.4. l'ombre 17

3.5. Les 12 archétypes de Carl Jung 18

3.5.1. L'innocent : 18

3.5.2. L'orphelin : 18

3.5.3. Le héros 18

3.5.4. L'ange gardien 18

3.5.5.L'explorateur : 18

3.5.6. rebelle : 18

3.5.7.L'amoureux 18

3.5.8. Le créateur 18

3.5.9. Le fou : 19

3.5.10. Le sage : 19

3.5.11. Le magicien :..... 19

3.5.12. Le dominant :..... 19

3.6. Les autres archétypes 19

3.6.1. Le soignant 19

3.6.2.Le dirigeant 19

3.6.3.Le bouffon 19

3.6.3.Le citoyen 20

3.6.4.Le tyran 20

3.7. La fonction et l'importance des archétypes 20

3.7. Contexte de *Zadig ou la destinée* 21

3.7.1. Contexte historique et philosophique 21

3.7.2. Contexte politique 23

3.7.3. Contexte culturel 24

2. Les archétypes présentés dans *Zadig ou la destinée* 29

2.1. (Zadig) 29

2.3. La femme idéale 31

2.4. Le Créateur 31

2.5. L'Explorateur 32

3. Les travers politiques et sociaux à l'époque de voltaire 34

3.1. La manque de liberté d'expression 34

3.3. Les inégalités sociaux 37

4. Comment voltaire utilise-t-il les archétypes pour dénoncer les travers politiques et sociaux de son époque 38

4.1. L'archétype du héros 38

4.2. L'archétype du tyran 38

4.4. L'archétype de la femme idéalisée 40

1. L'usage des archétypes comme vecteurs d'un message moral et universel dans Zadig ou la Destinée 43

1.1. L'héritage des archétypes dans la critique sociale. 44

1.2. Les archétypes dans la critique littéraire : de l'Antiquité aux Lumières 45

1.3. Le cas de Voltaire et de Zadig 46

1.3.1.1. Dans la littérature 46

1.3.1.2. Dans le cinéma et les séries 46

1.3.1.3. Dans la culture populaire et la politique 47

Références bibliographiques

I. Corpus

Voltaire, *Zadig ou la destinée*. Paris : Garnier Flammarion, 1966

II. Ouvrages

1- C.G. Jung, Dialectique du moi et de l'inconscient (Gallimard, 1971)
2- C.G. Jung, Psychologie et alchimie.
3- C.G. JUNG, *L'homme à la découverte de son âme (Paris* : 1943)
4- Lettre à Mersenne, 20 novembre 1637, dans Correspondance, éd. Adam et Tannery, tome I.
5- M. L. Von Franz, J. Renard, L'ombre et le mal (La fontaine de pierre, 1974).
6- Voltaire, traité sur l'intolérance.

III. Sites Web

1- Alloprof, https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/histoire/le-siecle-des-lumieres-h1470.
2- Archétype, https://en.m.wikipedia.org/wiki/Archetype.
3- Bernard, Alexa .Les 12 archétypes de Jung, https://www.reconnexionaunaturel.fr/.
4- Biographie de Voltaire, https://www.toupie.org/Biographies/Voltaire.htm.
5- Connaissez vos archétypes, Archétype du tyran, https://knowyourarchetypes.com/.
6- Contexte historique, politique et culturel du XVIIIe siècle, https://adopte1collectionneur.wordpress.com/contexte-historique-politique-et-culturel-du-xviiiesiecle/#:~:text=Contexte%20historique%20et%20politique&text=Tournant%20de%20l%E2%80%99histoire%20de,mesure%20de%20gouverner%20la%20France.
7- Extraits de Bossuet, Politique tirée des propres paroles de l'Ecriture sainte II, https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k103256m.image.
8- Hérodote. Ne. XVIIe siècle Absolutisme et monarchie en France, https://www.herodote.net/Absolutisme_et_monarchie_en_France-synthese-260.php.
9- https://books.openedition.org/pupvd/2786?lang=en.
10- https://www.museedudesert.com/article31.html.
11- Linternaute, Siècle des Lumières : résumé, philosophe, époque, définition, Charlène Vince, https://www.linternaute.fr/actualite/guide-histoire/2532124-siecle-des-lumieres-resume-philosophes-contexte-historique/
12- Mag, SCENAR, La fonction de l'archétype, https://www.scenarmag.fr/2020/06/19/fonction-archetype/.
13- Mémoire de Louis XIV pour l'instruction du dauphin deuxième, https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t54169346h/f311.item.
14- Natalia De la Peña Frade, Archétype de marque : la clé pour connecter avec votre public, geniallyblog, https://blog.genially.com/fr/archetype-de-marque/.
15- World Press. Com, Contexte historique, politique et culturel du XVIIIe siècle, https://adopte1collectionneur.wordpress.com/contexte-historique-politique-et-culturel-du-xviiie-siecle/#:~:text=Contexte%20historique%20et%20politique&text=Tournant%20de%20l%E2%80%99histoire%20de,mesure%20de%20gouverner%20la%20France,

IV. Article et revue électronique.

Marie-France Castarède, Groupes, rassemblements et psychanalyse.https://shs.cairn.info/revue-le-journal-des-psychologues-2014-5-page-27?lang=fr. .

V. Dictionnaires

Alain de Mijolla, *Dictionnaire international de la psychanalyse* (Hachette, 2005) Entrée « Inconscient collectif (psychologie analytique) » ,805.

Résumé

Ce mémoire envisage d'analyser les archétypes présents dans Zadig ou la Destinée de Voltaire, ainsi que leur rôle à dénoncer les problèmes politiques et sociaux de ses contemporains. Cette œuvre est à la fois un roman et un conte philosophique, publié en 1747, qui se veut une réflexion sociale sur la société en abordant des thèmes tels que la corruption du pouvoir, les injustices sociales, et les mystères du destin. Cette étude repose sur les théories de Carl Gustav Jung sur l'archétype. Ces figures archétypales de la littérature : le héros, le sage, le tyran, l'indécis et le mélange d'héroïne, permettent d'analyser l'évolution de la raison, les motifs et les messages secrets de Voltaire. De plus, cette thèse analyse comment Voltaire emploie les archétypes pour tisser une critique sociale et philosophique qui transcende les spécificités de son siècle. Par exemple, les archétypes du tyran ou du sage s'étendent au-delà de leurs contextes historiques spécifiques et pointent vers des schémas intemporels existant dans toutes les cultures. De même, le conflit entre le hasard et le destin.

Les mots clés : Archétypes, Voltaire, Zadig, Critique sociale, Destin.

Abstract

This thesis aims to analyze the archetypes present in *Zadig, or The Book of Fate* by Voltaire, and their role in denouncing the political and social issues of his time. This work, published in 1747, is both a novel and a philosophical tale, intended as a social reflection on society by addressing themes such as the corruption of power, social injustice, and the mysteries of fate. This study is based on Carl Gustav Jung's theories on archetypes. These literary archetypal figures – the hero, the sage, the tyrant, the indecisive character, and the hybrid heroine – make it possible to analyze the evolution of reason, motivations, and Voltaire's hidden messages.

Furthermore, this thesis examines how Voltaire uses archetypes to weave a social and philosophical critique that transcends the specifics of his century. For example, the archetypes of the tyrant or the sage extend beyond their specific historical contexts and point to timeless patterns found in all cultures. Likewise, the conflict between chance and destiny is explored.

Keywords: Archetypes, Voltaire, Zadig, Social critique, Destiny